Le Chapeau
BROCK
Un chef-d'oeuvre Canadien
En Vente Chez
BERNARD & BELIVEAU.
327, rue Notre-Dame.

LE CANADIEN

Le seul Journal publié et imprimé à Thetford Mines.

"JUSTICE ET PAIX".

Tél. Bureau 225. Domicile 167
DOCTEUR
OLIVA CYR
DENTISTE
Coin rues St-Joseph et Notre-Dame
A Disraéli le dernier dimanche du mois.

VOL. XVI — N. 7

ALFRED FRENETTE, Libraire-Imprimeur, Editeur

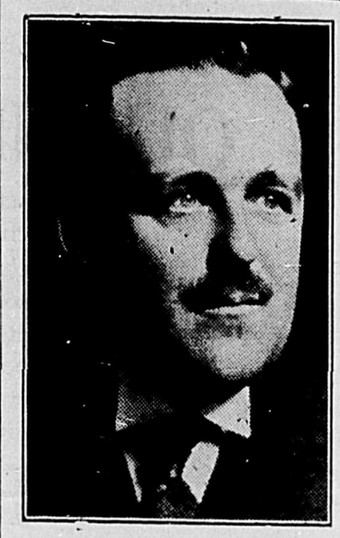
JEUDI, 31 JUIL. 1930

AUX ELECTEURS ET ELECTRICES du Comté DE MEGANTIC

Mes remerciements à tous mes bons amis pour le travail et la confiance dont vous avez bien voulu me montrer durant la campagne électorale.

Jos.-T. Beaudoin

Elu



L'HON. ONESIME GAGNON, C.R qui a battu l'Hon. Lucien Cannon, Solliciteur-Général dans le Cabinet King.

Conservateurs dans Quebec

ARGENTEUIL
Sir George Perley (C) 700
BERTHIER-MASKINONGE
J.-A. Barrette (C)
BONAVENTURE -D. Morgan
BROME-MISSISQUOI
Dr F.-H. Picket (C) 1,157
CHAMBLY-VERCHERES
Alfred Duranleau (C) 1,095
CHAMPLAIN J.-L. Baribeau
CHATEAUGUAY-
Dr J.-C. Moore (C) 300
COMPTON Samuel Gobeil
DORCHESTER
Onésime Gagnon (C) 226
GACQUES-CAR Laurin
LAC S.-JEAN L.-M. Duguay
LAVAL-DEUX-MO... ES
Arthur Sauvé (C)
LEVIS Emile Fortin (C) 4?0
MATANE Henri Larue
MONTMAGNY Arm Lavergne
MONT-ROYAL R.S. White
PONTIAC Charles Be'lec
QUEBEC-MON' C. N. Dorion
QUEBEC-OU Maurice Dupré
RICHMOND-WOLFE
Dr François Laflèche (C) 445
SAINTE-ANNE J.-A. Sullivan
SAINT-ANTOINE L.-G. Bell
S.-LAURENT-S.-GEORGES
C.-H. Cahan (C) 3,087
SHEFFORD J.-E. Tétreault
STANSTEAD J.-T. Hackett
YAMASKA P. Comtois

Premier Ministre



L'Hon R.-B. BENNETT, le Chef Conservateur, qui a conduit son parti à la victoire, aux élections de lundi.

L'impudence des exploiteurs de faux

Lorsque La Presse a publié sa pièce truquée pour menacer les Canadiens-Français d'une nouvelle mesure de conscription, elle a été accusée par plusieurs journaux et par de nombreux orateurs d'avoir fabriqué ou publié un faux. On l'a sommée aussi de donner des explications ou de faire des excuses au public, mais elle s'en est bien gardée. Et aujourd'hui que son coup a raté complètement son effet, elle offre ses compliments à M. Bennett et à la majorité conservatrice élue, tout comme si la lutte qu'elle leur a livrée avait été franche et loyale. On ne peut pratiquer mieux l'imprudence. Pour l'honneur du journalisme canadien-français il est désirable que cette machination soit le sujet d'une enquête, sinon d'une poursuite devant les tribunaux criminels. Les auteurs de cette félonie ont mérité le pilori. Nous avons noté l'indignation du rédacteur-en-chef du Devoir, M. Omer Héroux devant cette louche manoeuvre. Nous citons quelques lignes d'un article qu'il a publié sur ce sujet, pour démontrer que notre confrère a parfaitement prévu quels seraient les conséquences de ce jaunisme: "L'événement seul pourra dire les conséquences du placard publié hier soir par La Presse; mais il semble bien que, dès maintenant, on puisse soutenir que c'est l'un des plus lourds pavés qu'un ours stupidement maladroit ait lancés à la tête du maître qu'il prétendait servir. Pour ceux qui ont la chance de ne pas lire la Presse, notons qu'il s'agit d'une pièce publiée sous un titre d'affiche: "Menace de conscription" (sur huit colonnes) —: Les Impérialistes d'Angleterre comptent sur l'arrivée des Conservateurs du Canada au pouvoir pour soumettre à la prochaine Conférence impériale de Londres la question de la défense de l'Empire et un projet de conscription militaire pour les Dominions — Article retentissant du Major E. W. Polson Newman et rumeur sensationnelle qui se répand à Londres — La crise formidable qui sévit en Egypte met la Grande-Bretagne en besoin de troupes et celle-ci paraît vouloir compter, à brève échéance, sur les contingents d'outre-mer — Dépêches à l'appui de ces sinistres rumeurs".

La pièce elle-même se lit ainsi (nous citons la traduction même de la Presse, qui flanque le texte anglais et qui est exacte, sauf qu'elle ajoute, après le nom de Bombay, les mots "aux Indes", par défiance sans doute de la science géographique des lecteurs de la Presse et pour corser l'effet attendu):

Londres, 25. — Le major E. W. Polson Newman, l'auteur de l'ouvrage intitulé "Great Britain in Egypt", a publié dans le Sunday Times", de Londres, mardi dernier, le 22 juillet, un long article sur la crise actuelle en Egypte.

Le major Newman déclare dans cet article, que la Grande Bretagne pourrait bien avoir à faire face à une situation qui conduirait à des "opérations militaires sur une grande échelle et qui entraînerait la dépense de grands sommes d'argent".

L'article semble confirmer la rumeur qui circule ici à savoir: si les conservateurs sont mis au pouvoir en Canada, continuant la politique poursuivie par eux durant la grande guerre, ils soumettront pour la discussion, pendant la tenue de la prochaine conférence impériale à Londres, en dehors des questions constitutionnelles et économiques, la question de la "défense impériale, en vue d'imposer une conscription tempérée".

La bravoure des voyageurs canadiens durant l'expédition du Nil, en 1882, alors qu'ils ont donné leur appui au khédive Tewfik Pacha, et qu'ils ont combattu sous les ordres du colonel Rimington, des Trois-Rivières, province de Québec, est bien connue et appréciée.

L'on comprend que des hommes de ce genre seraient très utiles dans le cas de besoin urgent en Egypte ou à Bombay, aux Indes.

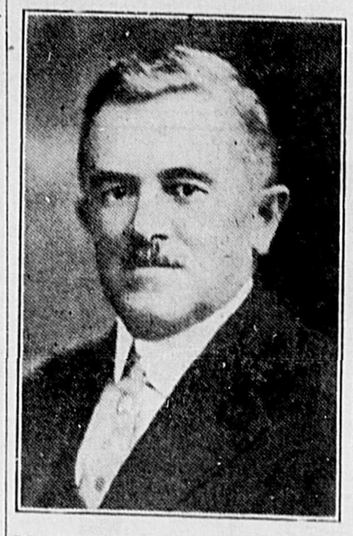
"On voit qu'il y a là-dedans deux parties absolument distinctes: l'opinion d'un écrivain anglais, qui prévoit à tort ou à raison, que la crise égyptienne pourrait acculer l'Angleterre à des opérations considérables et coûteuses, mais ne parle pas plus des Dominions que de l'homme dans la lune, la mise en vedette d'une "rumeur" dont rien, sauf l'anonyme auteur de cette dépêche ne garantit l'existence et qui n'a été signalée par aucun autre correspondant.

"Tous les observateurs savent et disent que les affaires d'Egypte et des Indes peuvent conduire à des complications graves; que, mise en de pareilles difficultés, l'Angleterre pourra de nouveau essayer de provoquer l'intervention des Dominions. Mais le procédé de la Presse, cet appel qui repose tout entier sur une rumeur dont rien, en dehors de ce texte anonyme ne démontre même l'existence, fait hausser les épaules, quand il ne soulève point le coeur.

"Cette dépêche pue, du reste, la manoeuvre. La lettre du major Newman qui en fait l'amorce est du 22 juillet suivant le texte

(à suivre en page 7)

Réélu



M. EUSEBE ROBERGE qui a été réélu contre son adversaire, M. Jos.-T. Beaudoin; mais a vu sa majorité diminuer de près de 2000.

Amiante produit au Canada en 1929

Les expéditions d'amiante à l'étranger ont été en 1929 de 306,055 tonnes pour une valeur de $13,172,581.00.

L'EXTRACTION

Ottawa, 30. — La production d'amiante au Canada a établi un nouveau record durant l'année 1929, si l'on en croit un rapport qui vient d'être rendu public par le Bureau Fédéral de la Statistique. Les expéditions d'amiante à l'étranger se sont élevées en 1929 à 306,055 tonnes représentant une valeur de $13,172,581.00 ce qui fait une augmentation de 12-1 pour cent pour la quantité et de 17.2 pour cent pour la valeur comparativement aux chiffres de 273,033 tonnes et de $11,238,360.00 pour 1928. La valeur moyenne par tonne qui a été reçue par les opérateurs pour le minerai est de $43.04. En 1926, cette valeur moyenne était de $41.16 par tonne. Le roc d'amiante qui a été extraait des mines durant 1929 a représenté 6,208,970 tonnes. Là-dessus, 4,384,120 tonnes d'amiante sont passées par les moulins.

Les exportations canadiennes d'amiante ont atteint l'an dernier le grand total de 292,030 tonnes. La Grande Bretagne a importé là-dessus 5,843 tonnes, les Etats-Unis 232,464 tonnes, la Belgique 14,942 tonnes, l'Allemagne 13,996 tonnes, le Japon 10,698 tonnes et la balance a été importée par l'Australie, les Indes Occidentales, Cuba, le Danemark, la France, l'Italie, le Mexique, les Pays Bas, Terreneuve, la Nouvelle-Zélande, l'Espagne et la Suède.

Les sept firmes opérant au Canada dans l'industrie de l'amiante ont rapporté à la fin de 1929 posséder un actif fixe et courant de $33,248,957.00. 3,381 personnes ont trouvé de l'emploie dans cette industrie et elles ont reçu des gages et des salaires s'élevant à $4,410,535.00.

La production d'amiante dans la Rhodésie, l'union du Sud Afrique et les Etats-Unis a augmenté l'an dernier. Les dépôts de la Rhodésie ont produits 42,634 tonnes de minerai, ceux de l'union du Sud-Afrique 33,024 tonnes, et ceux des Etats-Unis, 3,155 tonnes.

Accident à un garçon

Un jeune garçon de 2½ ans, Roger Marcoux, fils de M. Elzéar Marcoux, coin rues Notre-Dame et Mooney, tomba, lundi dernier, en bas d'un balcon et s'infligea de très graves blessures qui entraînèrent la mort. Le jeune garçon mourut hier avant-midi.

LES CONSERVATEURS SONT VAINQUEURS

LE GOUVERNEMENT KING EST BATTU

Le gouvenrenment King perd le pouvoir, après près de neu ans d'un régime précaire, interrompu pendant quelques mois par l crise parlementaire qui précéda les dernières élections, en 1926. A la dissolution du Parlement, le parti libéral comptait 123 député à la Chambre des Communes, soit une voix de majorité absolu contre tous les autres partis et groupes réunis. Au point de vu pratique, cette faible majorité ministérielle était renforcée par l groupe des libéraux-progressistes, qui avait formé une alliance dé fensive avec le gouvernement. L'opposition conservatrice ne comp tait que 90 députés à la Chambre des Communes, pendant la dernie re session. Mais le scrutin du 28 juillet 1930 bouleverse complèt ment l'ancienne représentation. Les libéraux sont culbutés d pouvoir, leur nombre est réduit à 85 députés, le premier ministr échappe lui-même à la défaite dans son comté, mais cinq de s collègues sont battus dont deux dans la province de Québec, et l "Bloc solide" est une chose du passé. Sous la vigoureuse pressio de M. Bennett son nouveau leader, et surtout à la faveur d'un crise économique grave, le parti conservateur a gagné du terra dans toutes les parties du pays, mais plus particulièrement e Canada français et dans l'Ouest.

M. Bennett a le grand mérite d'avoir tenu fermement devan l'intelligence de l'électorat le vieux programme conservateur : "I Canada aux Canadiens". L'unité de sa parole contrastait avec l frivolité relative des discours de M. King. Débutant à Winnipe au centre même qui vit naître le mouvement radical des progre sistes, le chef conservateur s'est écrié : "Canada first !" En deu mots, c'était démontrer le point faible du fameux budget Dunning

M. Bennett a finalement montré la faiblesse du budg Dunning, en proclamant qu'un gouvernement canadien devait d'a bord pourvoir aux besoins de ses administrés avant de chercher resserrer les liens du commerce britannique. Le leader conse vateur a démontré aussi que le chômage, l'émigration, le malai des populations urbaines provenaient de l'imprévoyance de min tres qui n'ont jamais compris ce qui devait fatalement arriver : l surproduction agricole et la baisse du pouvoir d'achat de la class la plus nombreuse et la plus méritante. Le peuple a senti son m et il a répudié les chefs qui, au lieu de réaliser ses besoins prochain se sont engourdis dans les délices du pouvoir.

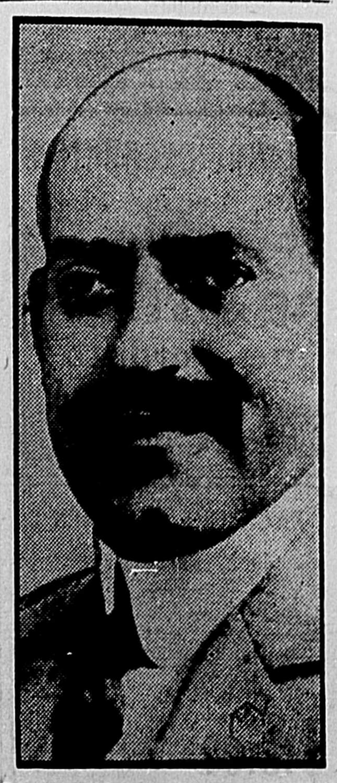
Mais il y a des années que toute une presse et plusieu plusieurs champions de la protection s'employaient à faire pr tiemment l'éducation du public. Pendant les années d'abondanc il fut facile aux libéraux de créer des diversions en exploitant le préjugés nés de la guerre, en même temps qu'ils faisaient des co cessions importantes aux éléments libres-échangistes. En 19 et en 1926, M. Meighen et sa phalange de conrageux candidats o en vain essayé de ramener l'opinion à l'urgence du péril économiq qui montait à l'horizon: Pendant que toutes les nations du mond et plus particulièrement les Américains, élevaient des barrières ta rifaires, les ministres et les députés libéraux se moquaient de ce qu'ils appelaient de vaines alarmes. Pendant ces dernières années, à la faveur de la croissance d'une presse indépendante, la bonne semence protectionniste se propageait et tombait dans un sol de mieux en mieux préparé à la recevoir. Les fruits en sont aujourd'hui apparents. Malheureusement, le retard que l'électorat a mis à comprendre son véritable intérêt national lui a coûté des milliards!

ERREURS et FAUTES

Nous ne perdrons pas de temps à chicaner les libéraux sur le erreurs de leur stratégie électorale. Nous n'oublions pas quelle perte cruelle ils ont subie un an avant la bataille, lorsque disparu de la scène publique M. Robb, dont l'immense prestige dans les provinces anglaises égalait presque celui de M. Lapointe dans la province de Québec. Au point de vue parlemenaire, M. Dunning remplaçait très convenablement son prédécesseur, mais il ne connaissait pas aussi bien, étant d'origine anglaise, le sentiment et les besoins du pays. M. Robb était un protectionniste modéré, mais n'était un protectionniste : M. Dunning est libre-échangiste et il a été jusqu'à l'erreur fatale. Aussi maladroite fut l'erreur de M. King de nier aussi longtemps qu'il y avait une crise du chômage. Et que dire de la mesquinerie des provinces conservatrices, parce qu'ils se lançaient dans la lutte, lorsque, de tout temps, les premiers ministres des administrations libérales, surtout dans la province de Québec, ont prêté tout leur appui, en parole et en actions, à la cause de leurs amis fédéraux ? Signalons avec satisfaction et fierté nationale la réprobation de la nationalité canadienne-française pour ceux qui, une fois de plus, ont essayé d'exploiter les préjugés de race ou de religion. Quant à l'infâme fumisterie montée par la Presse et Le Soleil, elle a tourné à leur complète confusion. Désormais ces deux feuilles mensongères porteront la flétrissure de leur lâche manoeuvre. D'ailleurs, au cours de cette longue campagne, un élément nouveau, la radio, est venu nous aider à démontrer la partialité de leurs comptes-rendus. Nous les voyons enfin non pas dénoncés, mais répudiés par la presse indépendante, et même par des journaux dont les sympathies libérales étaient manifestes. Leur dernier fiasco n'est pas leur dernier échec.

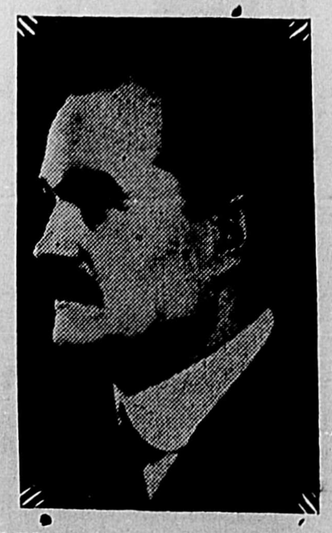
Ayant en vue l'intérêt national, nous souhaitons succès à M Bennett. Et nous félicitons franchement les candidats conservateurs de la province de Québec qui ont accompli ce tour de force de briser le "Bloc solide" dont la formation remonte aux élections de 1917.

Responsable



L'ex-premier ministre NAHAS PASHA, de l'Egypte, leader des "Wafdists", le parti le plus fort de ce pays a été tenu responsable des troubles qu'il y a eu dans ce pays.

Battu



L'Hon. C.-A. DUNNING, Ministre des Finances, qui a été battu dans son comté, après avoir présenté son premier budget.



MARION B. CARSTAIRS apparaît ici, dans le costume qu'il portait lors d'une récente course en canot-automobile.

La construction

Les travaux du pont à l'entrée de la ville, près de la Fonderie de Thetford, sont poussés avec activité.

La majeure partie des approches est terminée et l'on verra bientôt les ouvriers se mettre à l'ouvrage sur la pose de la structure d'acier.

* * *

Nous devons féliciter les officiers de la "Johnson Co." de la belle construction qu'ils sont actuellement à faire ériger pour les bureaux de cette Compagnie.

* * *

On nous apprend aussi que notre nouvel hôpital sera bientôt terminé. La bénédiction de cet édifice se fera le 17 août, lors de la Clôture du Congrès Eucharistique.



Le Roi FUAD d'Egypte, qui a eu beaucoup de troubde causé par des démonstrations politiques au Caire et à Alexandrie.

Un beau résultat

La majorité de M. Roberge a été diminuée de près de 2,000 parce que "Le Canadien" a éclairé le peuple et qu'il sait qu'une bonne semence produit toujours une bonne moisson. La semence ne tombe pas toujours en bonne terre, mais elle produit toujours quelque chose.

Nous avions annoncé que M Bennett prendrait le pouvoir avec au moins 125 sièges et que Québec en fournirait 25. Nous avions prédit cela, tandis que les libéraux annonçaient 141 comtés pour King; qui a dit la vérité enroce une fois..

Est-ce que le comté de Mégantic ne serait pas mieux représenté à Ottawa par M. Beaudoin qui serait avec de Gouvernement ? que par M. Roberge dans l'opposition ?

PETITES ANNONCES

AGENTS DEMANDES

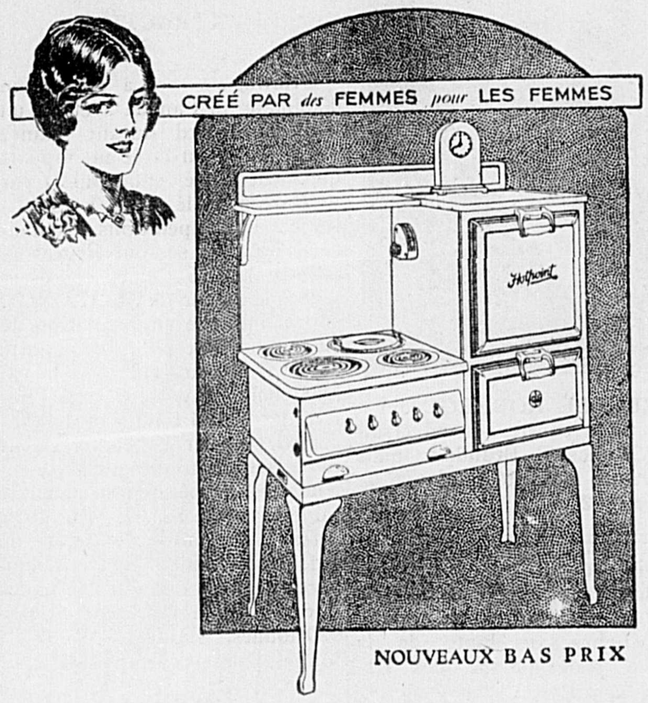
Il y a un gros commerce à faire dans votre comté avec nos 175 Produits de famille. Vous ferez au moins $50.00 de salaire par semaine, si vous êtes actifs et ambitieux. Certains vendeurs font $100.00 par semaine. Pourquoi laisser passer votre chance lorsque vous pouvez faire un bon essai de l'entreprise sans aucun risque. Détails fournis sans obligation. THE J. R. WATKINS COMPANY, Dept. Q., 749 Craig Ouest, Montréal. 4fs-5

CUISINIERE DEMANDEE

On demande une bonne Cuisinière, femme ou fille, âgée de préférence, bon salaire, bon chez-soi. S'adresser à L'Hôtel Disraéli, Disraéli, Co. Wolfe. J.-n.-o.

A LOUER

2 logements, dont un sur la rue Ste-Julie et un autre sur la rue Lafond. S'adresser au Garage Bégin, 602, Notre-Dame, Thetford Mines. 3fs-634-5



Plus de Fourneau à Surveiller

Le Contrôle Super-Automatique Hotpoint cuit les Repas en votre Absence

VOUS pourriez être à des milles de la maison et votre Poêle Super-Automatique Hotpoint *établira* le courant à l'heure que vous voudrez et le *coupera* une fois le repas cuit à point. Il pourra même garder les mets bien chauds jusqu'au moment de servir.

Vous aurez raison d'être fière du superbe fini blanc crème et gorge-de-pigeon de votre Hotpoint. Vous saurez apprécier la commodité des Eléments Hi-Speed (les plus rapides qui soient), ainsi que les avantages de la Marmite Combinée (Cooker). Et sa construction Tout-Acier vous vaudra des années de service.

Ce sont là des caractéristiques exclusives du Poêle Hi-Speed Hotpoint. Permettez-nous de vous expliquer nos facilités de paiement qui en simplifient l'achat à partir de $85.



Shawinigan Water & Power Co.

DEPARTEMENT COMMERCIAL ET DE DISTRIBUTION :

THETFORD MINES, ST-JOSEPH Bce, STE-CROIX, SOREL, NICOLET et VICTORIAVILLE.

CANADIAN GENERAL ELECTRIC Co.

Bureau chef Toronto

HR-20-DF



De Beaux Auvents

Rendront votre demeure

PLUS JOLIE, PLUS FRAICHE ET PLUS GAIE.

Auvents de toutes sortes, des couleurs variées des plus nouvelles pour égayer votre demeure.

Demandez nos prix et catalogues
Auvent-Toile pour Camion et Tente.

E. T. TENT & AWNING Co.
16a, rue Laroeque
SHERBROOKE, Qué.

Le Composé Fortin pour le Rhume

Le Composé Sapin Fortin est maintenant reconnu pour un des meilleurs remèdes qui soient, lisez ce qu'en dit un qui s'en est servi :

J'étais au point de garder le lit. Je toussais beaucoup, et je dois vous dire que j'ai pris trois bouteilles de cette préparation de COMPOSE SAPIN je suis revenue en parfaite santé.

Prière de faire publier mon témoignage à toute personne malade.

Mlle JULIENNE MERCIER,
St-Méthode d'Adstock, Co. Beauce

Cinq ministres sont défaits

Cinq ministres du gouvernement King, les Honorables Dunning, Cannon, Crerar, Kay et McMillan, ont été défaits aux dernières élections fédérales. M. Crerar, ministre des Chemins de Fer et Canaux a été défait dans la division de Brandon qui l'avait acclamé l'an dernier, après son entrée dans le cabinet.

EAST ANGUS

Un touriste fait des siennes à East-Angus

Sur la route d'East Angus, un touriste américain à frappé, samedi soir, la voiture d'un cultivateur, a tué le cheval sous le choc et a culbuté la voiture brisée dans le fossé; puis il a continué sa route en accélérant de vitesse; mais fort heureusement des témoins ont pu prendre le numéro de l'automobile et ont prévenu le chef de police Camirand, de Sherbrooke. Ce dernier a immédiatement donné des ordres pour opérer l'arrestation du touriste à son arrivée à la frontière.

Les dommages causés à la voiture sont de $50.00 et le cultivateur évalu son cheval à $250.00 Le cultivateur n'a subi aucun mal de cette aventure.

LE ministère des travaux publics recevra jusqu'à *midi (heure avancée)*, *le vendredi* 15 *aout* 1930, des soumissions pour la construction d'un édifice public à Black Lake, P. Q. lesquelles soumissions devront être cachetées, adressées au soussigné, et porter sur l'enveloppe, en sus de l'adresse, les mots: "Soumission pour un édifice public, Black Lake, P. Q."

On peut consulter les plans et le devis et se procurer des formules de soumissions aux bureaux de l'Architecte en chef, du ministère des Travaux publics, Ottawa, du surintendant, 150, rue Saint-Paul (Ouest) Montréal, P. Q., et du maitre de poste Black Lake, P. Q.

On ne tiendra compte que des soumissions faites sur la formule fournie par le ministère, conformément aux conditions mentionnées dans ladite formule.

Un chèque égal à 10 p. 100 du montant de la soumission, fait à l'ordre du ministre des Travaux publics et accepté par une banque à charte, devra accompagner chaque soumission On acceptera aussi comme garantie des bons du Dominion du Canada ou des bons de la Compagnie du chemin de fer Canadien-National, ou des bons et un chèque, si c'est nécessaire pour compléter le montant.

On peut se procurer au bureau de l'Architecte en chef, ministère des Travaux publics, des tracés bleus (*blue prints*) en fournissant un chèque de banque accepté au montant de $20.00, payable à l'ordre du ministre des Travaux publics. Ce chèque sera remis si le soumissionnaire offre une soumission régulière.

Par ordre,
N. DESJARDINS,
Secrétaire.

Ministère des Travaux publics,
Ottawa, le 25 juillet 1930.

"Tabac le Drapeau"

Fait de petit tabac choisi et apprécié du Connaisseur.

Valeur de 15c pour 10c le paquet

Cie de TABAC TERREBONNI
Terrebonne, Qué.

En vente partout.

619-J.-n.-o

GRANDE EXCURCION

DE LA

Chambre de Commerce

A

l'Exposition de Toronto

ET AUX

Chutes Niagara

PAR TRAIN SPECIAL DU

PACIFIQUE CANADIEN

du 27 au 30 Août

Invitation spéciale aux membres de toutes les Chambres de Commerce de la province ainsi qu'à leurs amis. Les dames sont aussi admises.

$45.00 de Montréal pour un lit du bas. *Toutes dépenses comprises.*

Renseignements de J.-C. Groves Contant, Sec., Chambre de Commerce, 25 Est, rue St-Jacques, ou P.-E. Gingras, agent du C. P.R., 820 Edifice Dominion Square, Montréal.

EAST ANGUS

Naissances—

M. et Mme Antonio Labbé, font part à leur parents et amis de la naissance d'une fille baptisée sous les noms de Marie-Madeleine, Claudette. Parrain et marraine: M. et Mme Thomas Labbé.

M. et Mme Eugène Brière sont les heureux parents d'une fille baptisée sous les noms de Marie-Carmen, Emilienne.

Divers—

—M. et Mme Joseph Poulin, de St-Germain Dorchester, en visite chez M. et Mme Philibert Lessard.

—M. et Mme Wilfrid Drapeau de Sherbrooke, étaient les hôtes de M. et Mme Arthur Drapeau, ces jours derniers.

—M. et Mme Georges Bisson, d'Asbestos, étaient de passage en notre localité, chez M. et Mme Joseph Godbout, récemment.

—M. Odilon Richer, de Notre-Dame de Ham, et Mlle Rose Nolet, de Ham Nord, ont visité M. et Mme Emile Marcotte.

—M. Emile Beaudoin et Mlle Germaine St-Hilaire, de Sherbrooke, les invités de M. et Mme Eugène Brière, dernièrement.

—M. Siméon Roy et Mlle Marie-Anne Lampron, de Cookshire ont visité M. et Mme Oscar Martin, ces jours derniers.

—M. et Mme Alyre Lapierre et leurs enfants, de retour d'un voyage à St-Sébastien.

—M. et Mme Gilbert Gilbert, de Disraéli, de passage ici, chez les parents et amis.

—M. et Mme J. Beaudoin, de Trois-Rivières et leurs enfants, ainsi que Mlles Yvonne et Rachelle Beaulieu, ont visité M. et Mme Elie Chapdelaine.

—M. et Mme Ernest Dallaire et leurs enfants, étaient de passage à St-Ludger, chez des parents.

—M. Emile Groleau, de Berlin, N. H., était l'hôte de M. et Mme Arthur Groleau, ces jours derniers.

—M. et Mme Sinaï Morin et leurs enfants, Jeanne, Rose et André, de Ham Nord, chez M. et Mme Achille Dion.

—Mme E. Brault et ses filles Claudia, Dorilla et Adéline, de Sherbrooke, de passage en notre localité, chez Mme Elie Chadelaine.

—MM. Roméo et Rodrigue Languay, de retour d'un voyage à Montréal, chez des parents.

—M. et Mme Edouard Tardif et leurs enfants, de St-Henri de Lévis, chez M. et Mme Napoléon Campagna.

—Mlle Isabelle St-Cyr, de Cookshire, visite M. et Mme Clédophas St-Cyr.

—Mme Eusèbe Blouin, MM. Roland et Lionel Blouin, ainsi que Mlle Germaine Blouin, sont de retour d'une promenade à Ste-Sébastien, chez des parents et amis.

—Etaient de passage au presbytère, ces jours derniers, MM. les abbés Rock Poitras, Raoul Bruneau, de Sherbrooke et M. l'abbé Bouffard, curé de Bishops Crossing.

—M. et Mme Ernest Malenfant et leur fille, Simonne, ainsi que M. et Mme Joseph Parent, et Robert Parent, de Lowell, Mass., se sont rendus chez M. et Mme Arthur Carignan, de St-Herménédige.

—MM. Armand et Joseph Turcotte, sont en visite chez M. et Mme Arthur Groleau.

—Mme Roméo Pomerleau et les enfants, Rachelle, Madeleine, et Jean-Charles, sont de retour l'un voyage à Tring Jonction, chez des parents.

—M. et Mme E. Masse et leurs enfants, Gilles et Gisèle, à St-Fortunat.

—M. et Mme Edmond Vermette de passage à St-Fortunat, chez M. et Mme Louis Garneau.

—M. Adjutor Provençal et Mlle Yvonne Bédard, de Sherbrooke, étaient les hôtes de M. et Mme Octave Béland, la semaine dernière.

—Mlle Lucille Therrien, de Montréal, a visité ses parents, ici.

—M. Lucien Carignan, de St-Herménégilde, chez son oncle, M. Ernest Malenfant.

—De passage à St-Favien Dosquet et à Québec, chez des parents, M. et Mme Josaphat Geoffroy et leurs enfants Roland et Yvette, M. et Mme Joseph Bibeau, M. et Mme Joseph Deschamplain, M. et Mme Napoléon et Arthur Bibeau, M. et Mme Félix Campagna et leurs enfants Jeanne-d'Arc et Clément sont de retour d'un voyage chez les parents, à Burlington, Wellington, Essex et Waterburry.

—M. et Mme Antime Faucher de Thetford Mines, de passage à St-Joseph, ces jours-ci.

—M. Raymond Labonté, de Québec, à St-Joseph, récemment.

—M. et Mme Wilfrid Giguère de passage à St-Théophile, la semaine dernière.

—Mme Etienne Lacoursière, de St-Victor, passe quelques jours dans sa famille, à St-Joseph.

—Mlle Bernadette Poulin, de Sherbrooke, passe quelque temps chez Mme Onésiphore Maheux.

—M. et Mme Philippe Giguère de Ste-Marie, à St-Joseph, récemment.

—M. et Mme Octave Grondin, de La Sarre, Abitibi, de passage à St-Joseph.

ST-BENOIT, Bce

Mariages—

Le 16 juille, M. Théophile Turcotte, fils de M. Arthur Turcotte, épousait Mlle Agathe Veilleux, fille de M. Jean Veilleux.

Le 16 juillet, M. Armand Plante, fils de M. Joseph Plante, de St-Honoré, épousait Mlle Alice Rancourt, fille de M. Edmond Rancourt.

Le 16 juillet, M. Alcide Bourque, fils de M. Godfroy Bourque, épousait Mlle Florentine Pépin, fille de feu Alfred Pépin.

A tous voeux de bonheur.

Va-et-Vient—

—Le 26 et le 27 juillet, beaucoup de nos paroissiens se rendaient à Ste-Anne de Beaupré, pour demander leur guérison et d'autres grâces.

—M. et Mme F. Breton et leur fille Madeleine, allèrent en visite à Beauceville, chez M. Josaphat Genest.

—Le 13 juillet, nous avions le plaisir de recevoir la grande visite de Sa Grandeur Mgr O. Plante. Donc, toutes les demeures s'étaient parées de leur mieux. Un grand nombre d'enfants reçurent le sacrement de confirmation.

ST-ANSELME

Va-et-Vient—

—M. Fidèle Lacasse, de Montréal, chez sa mère.

—Mme Georges Paradis, chez Mme Blais.

—Mlle Irène Vallières, de St-Isidore, chez Mme Pierre Lacasse.

—M. et Mme Gaudias Sylvain, de St-Elzéar, chez leur fils Alphonse.

—Mlle Cécile et Jeanne Michaud, de St-André, chez leurs amies, Mlles Cécile et Yvette Bilodeau.

—MM. Wilfrid, Ludger, Georges, Aimé, Adrien et Jules Sylvain, de St-Elzéar, chez leur frère, Alphonse.

—M. Alphonse Sylvain a vendu sa propriété à M. Wilfrid Moreau, de Ste-Hénédine.

Soirée intime—

Au début des vacances, rassemblement d'amis chez M. Gaudias Bilodeau. Il y eut chant et musique, ainsi que d'autres amusements. Tous ont gardé un bon souvenir de cette soirée, et ce n'est qu'aux heures avancées du jour qu'iis quittèrent leurs hôtes.

Etaient présents: M. et Mme Gaudias Bilodeau, Cécile et Jeanne Michaud, Damasse, et Albert Lacasse, M.-Yvette Bilodeau, Joseph Boulanger, Jeannine et Cécile Bilodeau, Maurice Talbot, Emile et Adrien Blais, Léo et Alphonse Morin, Lrène Brochu, Gérard, Laurette, Wilfrid et Lucienne Gagné, Emile et Raymond Couture, Camille et Joseph Laliberté, Paul et Eugène Bilodeau, Irène Dumas, Maurice Audet, Gabriel Landry, Maurice Vermette, Hélène Paradis, Cécile, Imelda Blais, Elie Bernier, Marguerite Fontaine, Ilda Plante, Maurice Blais, Charles Lacasse, Irène Vallières, Henri Turcotte, Dollard Turgeon, Lucien Gagné, Alphonse Gamache, Agnès Fontaine et Paul Tomson.

Henriette.

M. et Mme J.-A. Drouin et leur fille Mariette, Mme Vve Joseph Tardif, Alphonsine Tardif, Mme Webb, Mlles Elmira et Maria Faucher ainsi que M. Fernand Faucher, sont de retour d'un voyage à St-Jules et St-Frédéric, chez des parents.

—M. et Mme J. Bibeau et M et Mme E. Thérault et leurs enfants, ont visité des amis à Drummondville, ces jours derniers.

—Mlle Germaine Bibeau, de passage à Sherbrooke.

—Mlle Lucienne Lacasse, de Drummondville, chez des amis.

—M. Alfred Bonneau, de Disraéli, chez son frère, M. Joseph Bonneau.

—Mlles Thérèse et Gertrude Gervais, de Sherbrooke, chez les familles Gosselin, St-Cyr et Morin.

—M. et Mme Adélard Lapointe et leurs enfants, à Rock Forest et Sherbrooke, ces jours derniers.

—M. et Mme Wilfrid Dubois et leur fille Luthgarde, à St-Jacques et St-Julien, ces jours derniers.

ST-JOSEPH, Bce

Va-et-Vient—

—Mlle Marie-Paule Dulac, de Scott, passa quelques jours à St-Joseph.

—M. et Mme Adrien Savard, de Valleyfield, chez M. Mathias Fournier, lundi dernier.

—M. Elzéar Doyon, de St-Fréléric, était l'hôte de Mlle Cécile Lagueux, dimanche dernier.

—M. Gédéon Roy, d'East Broughton, à St-Joseph, dernièrement.

—M. Hervé Simard, de Ste-Marie, à St-Joseph, dimanche dernier.

—M. et Mme Philias Routhier

QUAND VOUS

sentez la faim avant le coucher, prenez un bol de Flocon de Maïs Kellogg. Ils sont délicieux, croustillant et facile à digérer — idéal pour un régal avant le coucher, ou à tout temps, lorsque vous avez

FAIM

Kellogg's CORN FLAKES



* *Délicieux avec du Miel ou des Pêches en conserves.*

GIN HOLLANDAIS IMPORTÉ AUTHENTIQUE

La Plus Exquise et RÉELLE *Saveur Hollandaise*

Qualité et saveur importées qui ne viennent que de Hollande— qui ne s'offrent que dans le fameux Gin de Kuyper.

N'acceptez pas de succédané. Aucun n'est authentique sans cette signature.

JOHN de KUYPER & SON
Distillateurs, Maison fondée en 1695
Rotterdam – Hollande 13F



BOUTEILLE DE 10 ONCES
$1.15
AUSSI VENDU EN BOUTEILLES DE
26 ONCES $2.70
40 ONCES $4.00

Gin de KUYPER

QUE FAITES-VOUS

DE VOS ECONOMIES

?

Savez-vous qu'un versement de 0.55c par semaine à notre CAISSE DES MEMBRES vous assure dans quelques années la jouissance d'un capital de $1000.

Devenez notre membre ;

Voyez nos représentants, ou demandez notre circulaire.

LA Cie DE PRETS MUTUELS Ltée

Prête à ses membres sans intérêt.

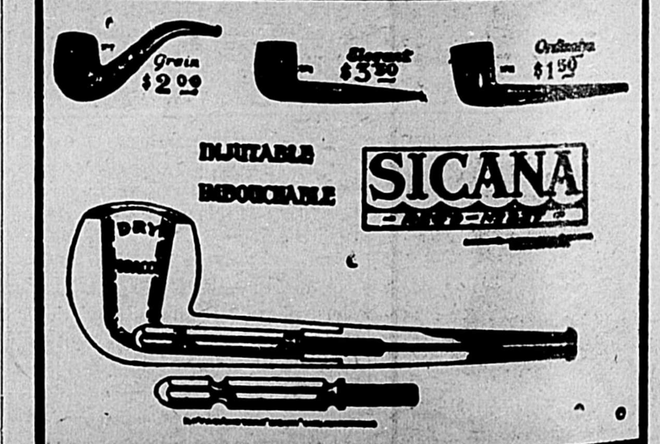
Edf. Quebec Power

QUEBEC

Chambre 412 *Tél.:* 9634

On demande un représentant pour Thetford Mines.

LA MEILLEURE AU MONDE



"Garantie ne pas brûler ni se fendiller avec un usage ordinaire

FEMINA

Le bonheur

Le bonheur parfait, ici-bas n'existe pas, c'est certain. Son existence est évidente cependant, rependant, relativement, si vous le voulez. Beaucoup de gens ne le trouvent pas sur la terre et ne le trouveront probablement jamais. Il est aller à sa rencontre, si zz Il est pourtant à la portée de tous. Il faut aller à sa rencontre, si l'on veut qu'il vienne à nous.

Le bonheur, ici-bas, c'est le soleil de l'âme. C'est la lumière qui vivifie le coeur de l'homme. On peut être, au point de vue de choses nécessaires à la vie, le plus heureux intérieurement. Le bonheur qu'on possède est toujours celui qu'on se crée à soi-même et que l'on se donne. Notre existence est ce que nous la faisons. Ne sommes-nous pas libres d'agir comme nous le voulons ? Il importe donc pour nous de savoir comment nous procurer ce plaisir de vivre. Quelquefois nous le possédons à notre insu; nous avons tout ce qu'il faut pour être heureux, et parce que nous dissipons notre esprit entre mille choses étrangères, attirés par le mirage de tous ce que nous désirons, parce que nous ne réfléchissons pas sur notre nous-même, nous ignorons que le bonheur peut exister pour nous, et ce, par notre faute.

L'homme vraiment heureux aime la vie pour elle-même et telle qu'elle est pour lui, il aime le milieu dans lequel il vit; il aime à donner joyeusement tout ce que sa situation exige de lui; il ne souffre pas de ce qui lui manque; il aime à s'oublier lui-même pour faire des heureux. Le secret en est simple pour lui; dans toutes choses c'est de prendre la vie avec philosophie. Il cherche le bonheur chez lui avant de chercher à le trouver ailleurs. Il sait se placer au-dessus des accidents de la vie, des préjugés, de l'amour, des richesses pour elles mêmes. En un mot, il ne désire point ce qu'il n'a pas et se trouve heureux et satisfait de tout ce qu'il a. Il sait voir du bon côté tout ce qui lui arrive.

Que ne se trouve-t-il des marchands de bonheur pour ces gens qui l'ignorent et n'en ont pas, traînant avec eux une vie qui leur pèse, mécontents de leur sort ? Ils pourraient entrer chez ces marchands et se procurer ce qui leur manque. N'y a-t-il pas de nos jours des détaillants de soleil ? Je ne vous donne pas ce fait comme officiel, officieux même, et plus encore comme véridique; la science, paraît-il est allée loin en ce ciècle que de liquéfier les rayons du soleil, soit par condensation ou distillation. Vous pouvez acheter de nos jours un once, deux onces de soleil, et vous apportez cela chez vous. Le prix en est très élevé. C'est malheureux; il y a tant de gens pauvres qui habitent des maisons où la lumière du soleil pénètre si peu; ce leur serait si utile de pouvoir en emporter dans leurs foyers. Mais où se trouve l'utilité d'avoir ainsi mis de côté le soleil en bouteille, me diriez-vous Eh bien, si le temps sombre, si vous êtes de méchante humeur, si vous êtes enclin au spleen, enfin si vous vous sentez malade, déprimé, alors vous prenez deux ou trois gouttes de soleil liquifié et vous voilà, à ce qu'on dit, un homme nouveau. Vous êtes joyeux vous vous sentez rajeuni, vous voyez tout couleur de rose. Quel traitement merveilleux !

La science cependant n'arrivera jamais à pouvoir distribuer ainsi le bonheur, car il ne vient pas de l'extérieur. Cet état d'âme heureux qu'est le bonheur ne dépend que de nous-même. Il n'existe pas objectivement.

Ne vous est-il point arrivé de rencontrer un homme heureux ? Voyez-le passer dans la rue; sa figure est sereine, il salue d'un côté et d'autre le sourire aux lèvres a toujours un bon mot pour ceux qui le rencontrent; il laisse après lui une traînée de gaietée qu'il sème par sa route. Et souvent de l'avoir rencontré, vous vous sentez vous-mêmes plus content. Et vous vous dites: "Cet homme n'a donc das d'ennuis ?"

Voulez-vous connaître son secret ? C'est le contentement de soi-même, il agit toujours en sorte de ne pas regretter les actes qu'il pose. Au lieu de chercher ailleurs le bonheur, son ambition est d'aller l'y porter, et sa satisfaction lui vient de voir les coeurs joyeux, où il se trouve des figures souriantes qui lui sont reconnaissantes de tout ce qu'il leur donne si affablement.

"NIX".

LE BOEUF ET LA MOUCHE

Un boeuf passait le long d'un pré,
Quand sur sa tête une mouche se pose :
"Si je te gêne en quelque chose,
Parle, lui dit l'insecte, et je m'envolerai".
Le boeuf répond tranquille à la mouche empressée :
"Bien, ma petite, je t'entends,
Tu fais assez de bruit depuis quelques instants ;
Mais dis-moi donc sur quelle corne es-tu posée ?"

Avis aux gens de rien qui font les importants !

Frédéric BATAILLE.

ENTEND PARLER D'UN CAS COMME LE SIEN

Décide de prendre le Composé Végétal de Lydia E. Pinkham.

Moncton, New Brunswick.— "Avant la naissance de mon dernier bébé, j'étais très faible, nerveuse et découragée. Je vis dans le journal une réclame au sujet d'une femme dans mon cas. J'achetai une bouteille de Composé Végétal de Lydia E. Pinkham. Trois bouteilles m'ont aidée à bien passer cette époque critique. J'ai trois enfants, et je suis bien et forte. J'ai parlé de votre remède à deux autres femmes."—Mme Gus. Arsenault, 89 rue Albert, Moncton, N.B.



Page FEMININE

Le Thé

Lectrices, aimables fermières, lorsque vous servez la bonne tasse de thé chaud à votre mari, qui revient du champ, fatigué de tous les labeurs de la terre, avez-vous jamais songé aux nombreux usages qui découlent de cette liqueur dorée et de ses feuilles menues.

Vos plantes aiment les feuilles de thé qui les stimulent et opèrent des merveilles, en forçant la pousse des geraniums et des petites fougères. Il est préférable de les coller contre les racines.

Elles se boivent aussi, à cinq, comme à toute autre heure du jour.

Inutile de vous dire qu'il ne faut pas le leur donner chaud.

Avez-vous des jolis tapis, des carpettes rouges, brunes ou foncées ? Quelques feuilles de thé, jetées humines sur la surface abattront d'abord la poussière tout en les nettoyant. On ne doit pas essayer ce nettoyage sur les carpettes claires. Le thé est un ami du noir, d'ailleurs n'est-il pas originaire de l'Asie, pays noir par excellence.

Si vous avez eu l'imprudence de contracter froid en allant traire vos vaches, ou donner des beaux oeufs cuits durs à vos jeunes poussins, et que le mal de gorge vous harcèle prenez du thé froid, ajouté de beaucoup de sucre et vous trouverez un soulagement immédiat.

Etes-vous coquette ?

Vous devez l'être d'ailleurs pour plaire à votre cher époux.

Donc, si vos cheveux grisonnent, foncez-les avec du thé froid.

Ont-ils la couleur des avoines jaunis et voulez-vous les rendre rouges comme les couchants chauds, au-dessus de vos montagnes, lavez-les encore avec du thé.

Si vous avez de belles dentelles anciennes, souvenirs précieux de la grand'maman laborieuse, et que leur couleur a comme le temps, pris des teintes tristes, immergez-les dans le thé et elles en sortiront avec une couleur de crême en tout semblable à celle que vous employez pour faire le bon beurre de famille.

Lorsque l'été plombe, sa chaleur en unissons avec le poêle, dans votre cuisine, à l'heure du midi, frottez-vous les mains et le visage avec du thé froid. Cela rafraîchit et réconforte.

Le thé enlève encore les taches sur vos meubles, lesquels sont parfois visités par de nombreux mormots que vous donnez avec tant de courage à votre province.

Donc vive le thé.

AU RESTAURANT

Le garçon. — Pardon, monsieur, mais cette note ne comprend pas le garçon.

Le client. — Mais..... il me semble que je n'ai pas mangé le garçon !

Le Fouet, ça passe ; Jésus, ça reste

C'est au Gablon. Trois petites filles ont fait leur première communion. Heureuses, elles viennent faire leurs adieux au missionnaires qui les invite à revenir quelques semaines plus tard pour faire une deuxième communion. Elles promettent et s'en vont. Elles avaient cinq jours de marche à faire pour arriver chez elles.

Quand l'époque fixée arriva, elles dirent à leur père; "Papa permettez-nous de retourner à la mission pour aller communier". Mais le père, encore idolâtre, le leur refuse. Comme elles insistaient, le chef du village, intervenant, luer dit: "Mes enfants, si vous persistez à partir, vous recevrez chacune cinquante coups de fouet sur le dos !"

Sans rien dire, elles attendent la nuit. Il faisait très noir. Persuadées que personne ne les épiait, elles partent. On les arrête, on les amène au milieu du village, et là, on leur donne à toutes les trois, cinquante coups de foute sur le dos. La plus grande avait douze ans.

Le lendemain, elles se dirent entre-elles: "On nous a tellement battues hier, que ce soir, on ne pensera pas à nous !" Elles partent et, après cinq jours et cinq nuits, elles arrivent enfin à la mission dans un état d'épuisement complet et encore couvertes de sang. A la vue de ce sang, le missionnaire s'écrie :

—Mes enfants, d'où venez-vous ?

—De notre village.

—Mais ce sang ? Est-ce l'hyène, le léopard ?

—Non, Père, on nous a battues.

—Et qui donc ?

—Voilà. Tu nous avais dit, n'est-ce pas, de revenir pour communier. Papa n'a pas voulu, et, comme nous partions quand même, on nous a rattrapées et nous avons toutes trois reçu cinquante coups de fouet sur le dos, et nous avons perdu beaucoup de sang ! Voilà !

—Mais c'est horrible ! Vous auriez dû.....

—Père, est-ce que Jésus n'a pas souffert plus que nous pour nous sauver ?

—Si mais.....

—Regarde donc la croix que tu as sur ta poitrine, vois ! Lui a été flagellé bien plus que nous.

—Mais enfin !.....

—Et puis, Père, ne nous gronde pas ! Dis donc, si on t'avait donné à choisir toi, prêtre, entre Jésus et le fouet, qu'est-ce que tu aurais choisi ?

—Mes enfants moi comme vous j'aurais choisi le fouet !

—Tu vois bien que nous avons bien fait.

Quelques jours après, les enfants vont repartir. Le missionnaire leur dit : Vous partez mes enfants ?

—Oui Père.

—Mais vous allez encore être battues ?

—Oh ! oui, mon Père !

—Vous allez encore recevoir chacune cinquante coups de fouet sur le dos.

—Oui, mon Père !

—Et cela ne vous fait rien ?

—Ecoute, Père, répond la plus âgée comme au nom de ses deux socurs, écoute, je vais te dire quelques chose : le fouet ? Oui, ça fait bien mal ! Oui, mais voilà : Le fouet ça passe, mais Jésus, ça reste ! Et elles partirent.

25,000,000
PAR ANNEE !

Il est des moments où tout l'amour maternel ne peut réussir à calmer l'humeur maussade du bébé. Sans qu'on perçoive la cause du mal, on sait qu'il faut faire quelque chose. C'est l'heure du Castoria! Quelques gouttes et le bébé se retrouve bien. Et ce merveilleux moyen d'apaisement d'un enfant agité est parfaitement inoffensif. Il ne contient pas un seul ingrédient qui ne soit connu et approuvé de tous les médecins et qui ne permissent de donner au bébé tous les jours de la semaine.

En fait, Castoria est un **remède végétal.** On peut mettre fin de la même façon aux douleurs dues aux gaz, àla conspation et même à la diarrhée. Castoria est plus vieux que vous-même, mais les médecins disent encore qu'il n'y a "rien de meilleur" pour les bébés. C'est un remède à l'ancienne mode, si vous comptez son âge, mais les parents qui élèvent leurs enfants sans y recourir sont eux-mêmes à l'ancienne mode. Cinq millions de mères au moins le gardent sous la main jour et nuit, car il s'en est acheté vingt-cinq *millions de bouteilles l'an dernier.* Achetez la vôtre tout de suite; n'attendez pas d'en avoir besoin. Castoria est bon pour enfants de tout âge et tous les pharmaciens l'ont en magasin. 55

Histoire du pouce

Pourquoi le pouce est-il plus petit que les autres doigts, pourquoi a-t-il deux phalanges tandis que les autres doigts en ont trois? Mystère.

Cela ne l'empêche pas d'être le plus fort et le plus utile de nos doigts.

Le pouce n'a qu'un seul défaut, c'est d'être trop court pour sa grosseur, mais il paraît qu'il n'est pas sorti tel des mains du Créateur et voici d'après un poète l'origine de cette infirmité :

Quand on fait mal ce qu'on doit faire
On se mord les pouces, dit-on.
C'est du péché du premier père
Que dérive ce vieux dicton.
Adam, quand il mordit la pomme
Se mordit les pouces aussi
Et de père en fils voilà comme
Nous avons ce doigt raccourci.

RECETTE

GIGOT DE MOUTON A LA GENOISE

Un petit gigot, un verre de bonne huile d'olive, un verre de vin blanc, quelques rondelles d'oignons, de carottes, deux clous de girofle, une demi-gousse d'ail, céleri, cornichons, feuilles d'estragon, filets d'anchois, sel, poivre.

Faites mariner un gigot moyen dans un verre de bonne huile d'olive, un verre de vin blanc, quelques rondelles d'oignon, de carottes et deux clous de girofle; et, dans l'os, introduisez une demi-gousse d'ail. Au bout de vingh-quatre heures, pendant lesquelles le gigot aura été retourné dans la marinade plusieurs fois soulevez la peau sans la détacher du manche, et lardez toute la chair, sous la peau, avec du céleri entranches préalablement cuit dans du bouillon, de gros cornichons coupés en lamelles, des lardons, des feuilles d'estragon et des filets d'anchois. Recouvrez avec la peau, cousez-la pour qu'elle ne bouge pas, salez, poivrez et faites rôtir à feu vif.



GRATIS

Nouveau service à diner (semi-porcelaine) 97 morceaux, valeur $30.00, donné GRATIS avec le

THE et CAFE MIKADO

ACTUELLEMENT CHAQUE PAQUET CONTIENT UNE ASSIETTE (9 POUCES), D'UNE VALEUR DE 30c.

Meilleur que tout autre thé et café du même prix.

Noir - 65c. lb.
Japon & Café - 70c. lb.

GLOBE TEA CO. MONTREAL

En vente aux endroits suivants:

A THETFORD MINES

AINSLEY LUDGER, 334 Johnson,
BOUCHER D.-E., 21 St-Maurice,
CARON ALPHEE, 853 Notre-Dame,
DELISLE & ROBERGE, 20 Mooney,
GENEST & FRERE, 264 Notre-Dame,
LAFLAMME X., 250 Johnson,
LAMOTHE ALBERT, 369 Johnson,
LEMIEUX JOS. 503 Notre-Dame,
MAILHOT EMILE, 37 Johnson,
PARE OMER, 234 Johnson,
ST-LAURENT EDOUARD, 7 Nadeau.

AEROXON

LE PLUS ECONOMIQUE DES PAPIERS-MOUCHES

VENDU PARTOUT

FEUILLETON DU JOURNAL "LE CANADIEN"

L'HOMME AUX DEUX VISAGES

ROMAN CANADIEN INEDIT

Par JEAN FERON

Tous droits d'auteur réservés par Edouard Garand, 1930.

17

(Suite)

C'était, pour Lucie, vraiment drôle. En son tréfonds elle riait Et elle riait mieux, lorsque, à une extrémité de la salle, en un angle où il faisait plus sombre, elle découvrit soudain — ses yeux étaient si clairs et pénétrants — quatre bons Sauvages étendus, ivres-morts, sur les dalles. Elle pouvait voir deux de ces "fils naturels du Nouveau-Monde" tenir encore en leurs mains fortement serrées un carafon vide chacun. Il n'en fallait pas davantage pour la fixer. Et c'est pourquoi elle décocha à Polyte un coup d'oeil significatif.

Cependant, elle ne cessait pas d'exprimer le sourire le plus charmeur qui fut.

Naturellement, Perrot souriait aussi. Devant une aussi jeune et belle femme, il perdait, sans le savoir, ses grands airs si affectés de dédain. Au reste, il avait pu suivre le regard inquisiteur de sa visiteuse. Il en saisit bien le sens, puisqu'il dit aussitôt :

—Vous comprenez, madame, que c'est le métier..... Je en doute pas que vous le sonnaissiez.

—Oh! Excellence, je conviens sans fausse honte que je suis moi-même tout à fait dans le métier; cela est si vrai que j'apporte à Votre Excellence des pelleteries que j'ai acquises personnellement des Sauvages.

—Je m'en doutais, se mit à rire bonnement Perrot. Mon valet m'a rapporté vos paroles. Nous nous trouvons donc entre gens d'affaires. Tout va bien. Si vous daignez, madame, me suivre à cette table.....

Il précéda ja jeune femme et se dandinant sur ses hauts talons jusqu'à la table où un secrétaire et un marchand-fourreur examinaient scrupuleusement toutes espèces de pelleteries. De temps à autre on pouvait voir le marchand-fourreur jeter négligemment sur les dalles telle ou telle pelleterie. Il faut dire que ces pelleteries, ainsi rejetées, avaient été prises hors de saison: les unes, pour un connaisseur, portaient la marque de l'automne d'avant, le petit automne; d'autres avaient été tirées des terriers ou des eaux sur les derniers jours de ce printemps-là. Certaines peaux étaient encore toutes vertes, de sorte qu'il n'y avait pas à s'y méprendre.

Lucie ne devait pas craindre de voir ainsi rejeter ses pelleteries, car toutes avaient la bonne marque.

Perrot, une fois arrivé à la table, s'invlina devant la jeune femme qui l'avait suivi de près et demanda :

—Est-ce votre serviteur, Madame, qui porte ces pelleteries dont vous désirez m'entretenir ?

—Oui, Excellence, c'est mon serviteur.

—En ce cas, mon ami, reprit le gouverneur en s'adressant à Polyte, veuillez déballer là sur ce coin de la table, nous allons examiner de suite de la marchandise.

Tandis que Polyte s'exécutait, le gouverneur avec la plus belle amabilité demandait à Lucie :

Habitez-vous Ville-Marie, Madame ?

Disons ici que, fort bien renseigné par son lieutenant de police, Perrot reconnaissait de suite sa visiteuse pour une étrangère à la ville.

—Non, Excellence, répondit la jeune femme, je n'habite pas votre belle cité. Car c'est une cité, n'est-ce pas, que votre Ville-Marie que j'aime déjà ?

—Oui, madame, répondit Perrot qui, malgré ses nombreuses prétentions, ne songeait pas le moins du monde à se faire prophète..... Oui bien, madame, c'est une petite cité qui deviendra, un jour, une grande cité..... une grande et belle cité française.

—Je me l'imagine fort bien, Excellence, car j'ai pu examiner son site dont la topographie est admirable et prometteuse. Oh! oui, j'aime votre ville, Excellence, et il me plairait beaucoup de m'y fixer. Mais, je vous l'avouerai sans retard, je n'habite aucune ville..... aucun coin du pays en particulier. D'un bout à l'autre de l'année je voyage par toute la Nouvelle-France, et des plus fins fonds de la Louisiane aux plus fins bouts de l'Acadie, c'est-à-dire du Golfe du Mexique au Golfe Saint-Laurent. Dois-je ajouter que je vais jusqu'à Port-Royal sur la mer ? Oui bien, Excellence, et j'aime à dire qu'à Port-Royal je transige de fort bonnes affaires.

—C'est admirable, madame. Puis-je me permettre de vous demander votre nom ?

Je suis Mademoiselle de la Pécherolle.

—Admirable..... admirable, mademoiselle ! s'écria Perrot dans une savante courbette.

—Ce que vous trouvez admirable, Excellence, reprit la jeune femme avec une parfaite assurance, est bien simple et bien ordinaire. Et si vous vous étonnez de me voir lancée dans ce commerce, laissez-moi vous dire que je veux aider à mon pauvre père qui s'est ruiné en France par de trop hasardeuses spéculations. La ruine financière a brisé sa santé, laquelle chencelait déjà depuis quelques années. Vous devez me comprendre clairement : je suis venue en Nouvelle-France pour essayer de refaire au moins en partie notre fortune perdue.

—Et vous avez choisi ce commerce ? Oui, oui, je vous comprends, mademoiselle. C'est magnifique. Je ne doute nullement que vous fassiez vite fortune, surtout avec les précieux appoints que vous apportez dans votre commerce, je veux dire votre jeunesse, votre grâce et cette beauté qui charme et captive.

—Merci encore, Excellence. On ne m'a pas trompée en me disant que Son Excellence de Ville-Marie est le plus galant homme du pays.

—Mademoiselle, il n'est pas de belles choses que je ne sache apprécier et admirer. Je suis un fervent du beau, je l'aime, et si aimer le beau est galanterie, je dois avouer, mademoiselle, qu'on vous a dit la vérité..... Ah! pardon! voilà vos pelleteries déballées..... Ho! Ho!..... superbes!..... Splendides !.....

Durant quelques minutes, le gouverneur tripota les pelleteries une à une, il les soupesa, les tourna et retourna. Puis, se reculant de quelques pas et mettant ses mains au dos, il demanda à la jeune femme :

—Combien désirez-vous pour le lot, mademoiselle ?

—Deux mille livres, Excellence.

—Deux mille livres, dites-vous? fit Perrot avec un accent de surprise fort marqué. Ho! Ho! n'est-ce pas un peu cher ?

Les affaires emportaient la galanterie.

—Excellence, vous êtes certainement un connaisseur et vous ne pouvez que reconnaître qu'à ce prix mes pelleteries ne sont pas trop cher. An reste, j'ai dit deux mille, et je n'ai jamais qu'un prix.

—Enfin, si c'est votre dernier mot.....

—Mon premier et mon dernier.

—J'accepte pour deux mille livres. Mon intendant vous fera remise.

—Pardon, Excellence, si j'ai dit mon dernier mot. Car, voyez-vous, j'ai une autre offre à vous faire. Voici, ajouta la jeune femme, en tirant de sous son bras gauche la peau de renard blanc enveloppée dans une pièce de toile blanche, j'ai là quelque chose de particulier.

Elle défit le petit paquet et en tira le beau renard.

A cette vue le gouverneur poussa une longue exclamation.

Ho-o-o-o!..... Splendide! Splendide!..... Madame..... pardon!..... mademoiselle, cette pelleterie est à moi !

—Je vous demande pardon à mon tour, Excellence, sourit malicieusement la jeune femme, elle est à moi cette pelleterie. N'oubliez pas que je l'ai achetée..... et à quel prix encore !

—Voyons! voyons! que m'importe, je vous la paye votre prix. Dites donc, mes amis, venez voir ça !

Il s'adressait aux deux autres personnages qui, à l'autre bout de la salle faisaient l'examen des pelleteries récemment achetées des Sauvages pour quelques carafons d'eau-de-vie.

Les deux hommes s'approchèrent respectueusement pour s'incliner devant la belle commerçante de pelleteries.

Le gouverneur tenait le renard par le museau, et il le secouait, le tournait en tous sens.

—Voyons! sieur Beauclair, disait-il au marchand-fourreur, dites-moi ce que vous pensez de ceci.

Le marchand, évidemment un connaisseur aussi, gardait une physionomie grave. Il regardait sans parler la belle peau. Il ne la touchait pas. Le gouverneur continuait à la tourner et retourner, il l'élevait, l'abaissait dans la lumière d'un soupirail. A la fin, le marchand, sans sourire et avec sa gravité de commerçant qui n'entend pas parler à tort ou à travers, et aussi en lançant à lucie un coup d'oeil admiratif, proféra :

—Excellence, je dois vous dire que voilà une parure de reine.

—Ah! mon ami, s'écria le gouverneur avec une certaine nervosité, j'avais pensé cette chose avant vous, ne vous en déplaise. C'est pourquoi je disais à Mademoiselle de la Pécherolle, ici présente (le marchand s'inclina encore gravement devant la jeune femme) que cette peau est mienne.

—Vôtre ?.....

—Mais non..... mais non, je veux dire à ma femme; oui, je l'achète pour ma femme.

En ce temps-là — beau temps en vérité — on pouvait dire sans trop blesser l'étiquette "ma femme"..... et ma femme était contente !

—Pour madame !..... fit le marchand émerveillé.

—Certainement, pour ma femme, je l'ai dit. Quoi! ma femme ne vaut-elle pas une reine ?

Il y eut dans le regard de Perrot, en même temps, un tel éclair d'orgueil que Lucie parut s'en étonner.

—Ah! c'est que François Perrot entendait prendre des airs plus grands que ceux de M. de Frontenec..... plus grands, peut-être, que ceux du roi ! Et on le savait.....

(à suivre)

EXPOSITION
de Sherbrooke
23 au 30 AOUT 1930
46ème Année

LISTE DE PRIX $25,000.00
PROGRAMME DES COURSES $10,000.00

5 JOURS

DIMANCHE 24 AOUT

CONCERT DE FANFARE

VAUDEVILLE

5 JOURS 3 SOIREES

Revue Schooleys ..... 75 personnages
Chevaux Stanleys ..... et 5 grandes représentations

DEMANDEZ UN PROGRAMME

N'oubliez pas que les entrées seront fermées
Mercredi, le 20 Août
dans toutes les classes de Listes de Prix
Bestiaux — Chevaux — Moutons — Pourceaux et Volailles
Travaux de Fantaisie, etc., etc., etc.

Procurez-vous une liste de prix
et faites votre entrée maintenant.

J. H. BLUE, Président. J. S. TETREAULT, Vice-Président.
SYDNEY & FRANCIS, Manager.

EAST ANGUS

LABARRE-ROY

Mademoiselle Rose Laberre unit sa destinée à celle de Monsieur Alcide Roy. — M. l'abbé A. Belval bénit le mariage.

Ces jours derniers, M. Alcide Roy, fils de M. et Mme Edwin Roy, d'East-Angus, unissait sa destinée à celle de Mlle Rose Labarre, fille de M. Jean Labarre.

La bénédiction nuptiale leur fut donnée par M. l'abbé Adélard Belval.

M. Amédée Champoux, servait de témoin à Mlle Rose Labarre, et M. Edwin Roy, servait de témoin à son fils.

La mariée portait une robe de chiffon et dentelles couleur coquille d'oeuf, chapeau en mohair et chiffon, bas et souliers en satin de même teinte. Son bouquet se composait de roses pâles, de muguets et asperges, entrelacés de rubans.

Après le mariage, il y eut réception chez M. Edwin Roy, père du marié, où un délicieux déjeuner fut servi.

On remarquait parmi les invités, M. et Mme Alcide Roy, les nouveaux époux, M. et Mme Edwin Roy, parents du marié, M. et Mme Amédée Champoux, M. Albert Roy, M. Lillian Cornish, M. Andrew MacAuley, de Scotstown, Mlle Ida Roy, M. Wilfrid Roy, Mlle Simonne Bédard, de Sherbrooke, M. et Mme Jos. Roy M. et Mme Léon Marchand, M. et Mme Emile Roy, M. et Mme Alfred Labarre, M. et Mme Jos. Labarre, Mlle Alice Labarre, de Thetford Mines, M. Edmond Breton, de Sanford, Me., M. Paul Labarre, M. et Mme Jos. Descôteaux, M. et Mme Célestin Descôteaux, M. et Mme Benjamin Fauquet, Mlle Blanche Roberge M. Célestin Lafontaine, M. et Mme Alfred Godbout.

Les nouveaux époux reçurent de nombreux et riches cadeaux, ils sont partis pour un voyage de 27 jours où ils visiteront Québec, Monfréal, Trois-Rivières, Niagara Falls, et plusieurs autres villes des Etats-Unis. A leur retour il y aura réception à la salle anglaise.

Nos meilleurs voeux de bonheur les accompagnent.

ST-MALACHIE

Mariages—

Le 30 juin dernier, M. Albert Cadrin, fils de M. Joseph Cadrin, marchand, conduisait au pied de l'autel, Mlle Marie-Jeanne Bilodeau, fille de M. Jean Bilodeau, cultivateur. Le mariage fut béni par M. l'abbé Théodore Gagnon, de cette paroisse.

Le 2 juillet dernier, M. Albert Gosselin, fils de M. Théodore Gosselin, épousait Mlle Diana Boutin,, de Ste-Claire. Le mariage fut béni par M. l'abbé Fréchette.

Messes—

Ces jours derniers, nous avons eu le bonheur d'avoir la messe dans la chapelle de M. Jean-Bte Bilodeau, dite par M. l'abbé Dusseault, de Ste-Marguerite, pendant trois jours.

Va-et-Vient—

—M. Fortunat Gosselin, de passage à Québec, par affaires.

—MM. Gérard et Philippe Carrier, ainsi que MM. Armand et Albert Fleury, de passage à Québec, par affaires.

—Mlle Marie Lacroix, de passage à St-Anselme, pour quelque temps.

—Mlle Thérèse Barras, de Québec ,en promenade chez ses amis M. Apolinaire Fauchon, pour quelque temps.

—Mlles Hélène et Antonia Lapointe, de retour dans leur paroisse, après un promenade à St-Philémon.

—Mlle Jeannette Labrecque, de retour dans sa paroisse, pour la saison d'été.

—M. Gérard et Mlle Juliette Boilard, en visite chez leurs amis M. Gaudias Lapointe.



CARTES PROFESSIONNELLES

Médecins

Dr J. E. BEAUDET
Médecin-Chirurgien
Consultation: 12.30 à 3 hrs et 6.30 à 8
Dimanche 1 à 2 p. m.
Rue Notre-Dame, Thetford Mines

Dr C. B. DELAGE
Médecin-Chirurgien
Gradué de l'Université Laval
Traitement électrique
Consultation: 12.30 à 2 h. et 6.30 à 8
Dimanche: 1 à 2 p. m.
Rue Notre-Dame, Thetford Mines

Dr LIONEL DARCHE
Spécialiste des yeux, des oreilles, du nez et de la gorge, à l'Hôpital Darche, Sherbrooke. — A Thetford Mines, le 3ème mardi de chaque mois, au MANOIR HEBERT.

TELEPHONE 331
Dr L. - A. BROCHU
Chirurgie et Médecine Générale
Sur demande — par téléphone, ou autre.
55, Notre-Dame, - Black Lake.

Dr L. LAROCHELLE
D.C.D., L.C.D.
Chirurgien-Dentiste
BLACK LAKE.

Dr P. L. DAIGNEAU
D.D.S., L.D.S.
Chirurgien-Dentiste
Edifice Beaudoin, Thetford Mines

TELEPHONE
Dr J. - E. FORTIN
Médecin-Chirurgien
Sur demande — par téléphone ou autre.
Robertsonville, P. Q.

TELEPHONE 159
Dr L. A. TRUDEAU
Ex-Interne des Hôpitaux de Paris
Spécialité:
Yeux, Oreilles, Nez, Gorge
104, rue King Ouest - Sherbrooke

TELEPHONE 143
Dr CYRILLE ROY
Médecin-Vétérinaire
Coin des rues Cyr et Dufresne
THETFORD MINES.

Avocats

ARTHUR GIROUARD
AVOCAT
343, RUE NOTRE-DAME,
Edifice Beaudoin, Thetford Mines

Antonio Beaudoin, B.A., LL., L.
Taschereau et Beaudoin
Avocats et Procureurs
Casier Postal 68
Edifice Banque Can. Nationale.
THETFORD MINES.

L. U. Talbot, c. r., TEL. 274
L. D. Landry, B.A., LL., B.
TALBOT et LANDRY
AVOCATS
Rue Notre-Dame, Thetford Mines
En face de l'Hôtel-de-Ville.

TELEPHONE 64
SAM. DESCHAMPS
C. R., AVOCAT
Hôtel-de-Ville - Thetford Mines

LUCIEN DROLET LL., L.
AVOCAT
RUE NOTRE-DAME
Edifice Gagnon
(Voisin du Bureau de Poste)
Tél.: 244.

Notaires

TELEPHONE 60
V. J. MORISSET
NOTAIRE
Rue Notre-Dame, Thetford Mines
En face de l'Hôtel-de-Ville.

Divers

TELEPHONE 298
JOS. DUQUET
Mécanicien
Réparation d'engin à gazoline, système électrique d'automobile et batteries
21, St-Alphonse, Thetford Mines

Tél. 36 39 Dumais
Jos. LAVALLIERES
Directeur Funéraire
SERVICE D'AMBULANCE AUTOMOBILE
THETFORD MINES.

T'a'pas ?

par—RACEY—



dites simplement—
"Bière Black Horse Dawes s.v.p."!
Ta pas essayé la Kingsbeer

CHEMIN DE FER QUEBEC CENTRAL

HORAIRE EN VIGUEUR LE 27 AVRIL 1930 (Heure solaire).

Québec — Thetford Mines — Sherbrooke

P.M.	A.M.		P.M.	P.M.
*2.30	†7.00	Québec	*12.15	†9.20
3.03	7.33	Charny	11.40	8.47
3.18	7.47	Breakeyville	11.25	8.30
3.28	7.57	Ville Lambert	11.14	8.18
3.34	8.04	Bras	11.05	8.09
3.48	8.16	Scotts Jct.	10.54	7.58
3.58	8.26	Ste-Marie	10.43	7.47
4.14	8.45	Valley Jct.	10.30	7.34
4.42	9.12	Tring Jct.	10.05	7.10
4.54	9.25	East Broughton	9.50	6.54
5.05	9.37	Leeds	9.35	6.42
5.15	9.48	Robertson	9.26	6.32
5.31	10.04	THETFORD M.	9.13	6.19
5.42	10.15	Black Lake	9.01	6.05
5.57	10.32	Coleraine	8.45	5.47
6.10	10.42	Disraéli	8.38	5.39
6.20	10.52	Garthby	8.28	5.29
6.31	11.04	St-Gérard	8.17	5.17
6.40	11.14	Weedon	8.08	5.08
6.56	11.31	Marbleton	7.52	4.52
7.00	11.35	Bishops C.	7.48	4.48
7.17	11.52	East Angus	7.30	4.30
7.29	12.04	Ascot	7.17	4.17
7.55	12.25	Sherbrooke	6.55	3.55
P.M.	P.M.		A.M.	P.M.

Lévis — Scotts Jct.

P.M.	A.M.		A.M.	P.M.
†5.50	†11.35	Lévis	†9.30	†12.35
6.21	12.15	St-Henri	8.56	11.50
6.36	12.40	St-Anselme	8.43	11.32
6.49	1.00	Ste-Hénédine	8.31	11.15
7.00	1.20	Scotts Jct.	8.17	10.58
P.M.	P.M.		A.M.	A.M.

Valley Jct. — Lac Frontière

P.M.	A.M.		A.M.	P.M.
†7.37	†8.55	Valley Jct.	†7.40	†6.30
7.51	9.10	St-Joseph	7.28	6.05
8.12	9.45	Beauceville	7.07	5.30
8.33	10.30	St-Georges	6.47	5.01
9.28	1.10	Ste-Germaine	5.59	1.55
10.00	3.10	St-Camille	5.27	1.00
10.22	3.50	Daaquam	5.07	12.30
10.40	4.30	Lac Frontière	4.50	12.05
P.M.	P.M.		A.M.	P.M.

Tring Jct. — Mégantic

P.M.		A.M.
†4.50	Tring Jct	†6.45
5.20	St-Victor	6.05
5.35	St-Ephrem	5.50
5.59	St-Evariste	5.30
6.25	Courcelles	5.06
7.02	St-Samuel	4.31
7.45	Mégantic	4.00
P.M.		A.M.

† Tous les jours, excepté le dimanche. * Tous les jours.

Correspondance directe à Québec, Lévis et Charny pour tous les points du Nord et de l'Est; à Sherbrooke, avec le Canadien Pacifique et le Canadien National pour tous les points de l'Est et de l'Ouest; à Newport, pour Boston et New-York.

Renseignements fournis sur demande à l'Agent de votre station.

W. E. A. BROOKS Asst. Agent général, Service des Voyageurs.

Robertsonville

Décès et Funérailles—

Mercredi dernier, le 23 juillet, s'éteignait paisiblement, M. Cyrille Longchamp, âgé de 55 ans. La santé du défunt laissait à désirer depuis quelque temps, mais rien ne laissait prévoir une fin aussi soudaine, quand, mercredi, vers 4 heures, il perdit connaissance. L'on appela en toute hâte M. le Curé et deux médecins qui se rendirent aussitôt auprès de lui. Mais au bout d'une demi-heure, ils ne purent que constater la mort, due à une congestion cérébrale. Le défunt laisse pour déplorer sa perte, son épouse, née Délia Bisson; cinq enfants: Albert, Hector, Eliodore, Florence et Télesphore: deux beaux-fils, Louis et Georges Lehoux, de Thetford Mines; et une belle-fille, Mme Ludger Boulanger, de Thetford Mines, également.

Les funérailles eurent lieu samedi, le 26 courant, au milieu d'un grand concours de parents et d'amis. Le service fut chanté par M. l'abbé Plante, cure de la paroisse.

Les porteurs étaient : — MM. Théodule Bisson, de Lawrence, Mass., et Joseph Bisson, de Robertsonville, ses beaux-frères, et Télesphore Poisson et Désiré Langlois.

Suivaient le cortège: MM. et Mmes Louis et Georges Lehoux et Ludger Boulanger, de Thetford Mines; ses enfants, Albert, Hector, Eliodore, Florence et Télesphore Longchamp, MM. et Mes Vital Jacques, Théodore Jacques et Théodule Jacques, neveux et nièces, Mme Joseph Bisson, belle-soeur, M. Théodule Bisson, de Thetford Mines, neveu, MM. et Mmes Philias Jacques, Charles Grégoire, Désiré Langlois, Télesphore Poisson, Arthur Fillion, A. Lambert, Octave St-Laurent, Adalbert Poulin, Louis Nadeau, Albert Rancourt, Jos. Turgeon, Alcide Vallières, Théophile et France Labonté, Jos. Bégin, J.-Thomas Bisson, Esdras Grenier, Jos. Dupuis, Mme Joseph Lachance et une foule d'autres dont les noms nous échappent.

La famille reçut de nombreux témoignages de sympathies, bouquets spirituels, etc.....

Nous présentons à la famille éprouvée, nos plus sincères condoléances.

Va-et-Vient—

—Mme Josaphat Rouleau nous a quittés pour aller demeurer à Mont-Laurier, mercredi dernier.

—Mme A. Dulac est de passage chez sa fille, Mme Gédéon Dupuis, à Coleraine.

—Mlle Cécile Rancourt est allée travailler à Montréal. Elle est partie en même temps que sa soeur, Mme Ubald Thibault, qui était depuis quelque temps, en visite chez ses parents.

—M. et Mme J. Maheux, de Sherbrooke, passent quelque temps chez leur fille, Mme Charles Fortin.

—Mme Jos. Dussault, de St-Maurice, était chez M. Georges Gamache, dimanche.

—M. et Mme Omer Lessard, de Thetford Mines, passaient le dimanche chez M. Jos. Dupuis.

—Mme Eloi Breton, de Thetford Mines, était de passage chez M. Désiré Langlois, la semaine dernière.

—Mlles Marguerite et Marie-Paule Poulin, sont revenues, dernièrement, d'une promenade chez des parents, à St-Victor, accompagnées de leur petite cousine, Mlle Isabelle Champagne.

—Mlles Alfréda Dupuis et Marguerite Poulin, partent cette semaine pour aller travailler à l'Hôpital St-Michel-Archange.

—Mlle Irène Petitpas, de Providence, R. I., est en visite chez son oncle, M. Arthur Fortier.

—M. et Mme Israël Grégoire, étaient à St-Frédéric, dimanche, avec M. et Mme Jos. Lessard, de Black Lake, pour assister à la sépulture d'une petite nièce.

—Mme Philibert Gilbert, de St-Frédéric, et sa fillette Simonne, étaient à Robertsonville, dernièrement, visitant des parents.

—Mme Léonidas Grenier, passait la semaine dernière à S. C. de Marie, chez son père, M. A. Saint-Onge.

—M. et Mme Dominique Lefebvre, étaient chez M. France Labonté, tout récemment.

—Mme Rosaire Létourneau, née Germaine Rousseau, de Montréal, et ses enfants, sont en vacances pour quelques semaines chez M. Georges Rousseau.

—M. Siméon Bolduc était à St-Victor, tout dernièrement.

—M. et Mme Cléophas Trépanier, de Thetford Mines, étaient à Robertsonville, lundi, chez des parents.

—Mlle Lucette Dugal, passe la semaine chez son père, M. Paul Dugal, chef de gare.

ST-JOSEPH Bce

Va-et-Vient—

—M. Dr Lacoursière, de St-Victor, chez M. André Taschereau, dernièrement.

—Mlle Marguerite Poirier, de Beauceville, de passage à St-Joseph, la semaine dernière.

—Mlle Fédora Poulin, de Notre Dame de Lourdes, Mégantic, à St-Joseph, chez M. Ed. Lagueux.

—Mme Gabriel Taschereau, de Québec, de passage ici, dernièrement.

—M. Alexandre Caron, de Dalhousie, de retour dans sa famille, pour quelque temps.

—MM. François Drouin Camille Paré, Arthur Champagne, Joseph Paré et M. Mathieu, tous de St-Jules, de passage chez M. Ed. Lagueux, dimanche.

—M. Danias Vachon, de Québec, visitait sa famille, dernièrement.

—Mme Clotaire Lessard, M. et Mme Albert Cliche, de Québec, M. et Mme Laval Girard, de Victoriaville, tous chez M. Mathias Fournier, dimanche, de 27 juillet dernier.

—M. et Mme Emile Légaré, de Québec, passent quelques jours chez M. Odilon Légaré.

—M. et Mme Raymond Légaré, de Thetford Mines, chez Mme Pierre Légaré, dimanche.

Décès—

Le 26 juillet, est décédé M. Mathias Jacques, à l'âge de 59 ans.

Le même jour aussi, est décédée Mme Jean-Thomas Doyon, (née Antoinette Cloutier), à l'âge de 23 ans.

STE-ROSE Dorc.

Va-et-Vient—

—M. Ernest Lafontaine, du Quebec Central Ry., ainsi que sa famille, de Sherbrooke, parmi nous, dernièrement, en promenade chez Mme Vve Emile Poliquin.

—M. J.-Gén. Drouin, Lieut., N. B. H., était de passage à Montréal Québec et Oka, ces jours derniers, par affaires.

—MM. Auguste Gagnon, Ernest Gagnon, et J.-Gén. Drouin, Lieut., étaient de passage à St-Prosper et St-Philibert, ces jours derniers, par affaires.

—M. Gaudias Leclerc, de Ste-Justine, Dorch., était parmi nous, dernièrement, par affaires.

—M. et Mme Adélard Gagné, du Québec Central Ry., de Ste-Germaine Sta., ainsi que Mlles Lucia et Cécile Gagné, étaient parmi nous, dernièrement, en promenade chez M. et Mme Auguste Gagnon.

—M. Edmond Shink nous a quitté pour aller travailler dans la Beauce.

—M. Majorique Lessard, était de passage à St-Joseph Bce, ces jours derniers, par affaires.

—M. Henri Loubier nous a quitté pour le Vermont. Nous lui souhaitons du succès.

—M. Omer Nadeau, forgeron, et M. J.-G. Lefebvre, étaient de passage à Québec, ces jours derniers, par affaires.

ST-EVARISTE

Va-et-Vient—

—M. Gérard Beaudoin, étudiant, était de passage ici, dernièrement.

—M. J.-W. Toulouse, gérant de Bégin Motors Sale, ainsi que M. M. L. Gagnon, se rendaient à Thetford Mines, par affaires, récemment.

—M. Hector Paré, B. C. N., est de retour d'une quinzaire à Beauceville.

—M. Y. Turcotte, B. N. C. est de retour d'une quinzaine à Ste-Marie.

—M. Lionel Ferland, de Ste-Marie, était de passage ici, la semaine dernière.

—Mlle Gagné, de Sherbrooke, a passé une quinzaine, parmi nous.

—M. et Mme J.-A. Laliberté se rendaient à Sherbrooke, la semaine dernière.

—M. Odilon Bureau est revenu d'un voyage d'affaires à Sherbrooke.

—M. Paul-Eugène Dancose, comptable à Carrières Frontenac de St-Sébastien, passait le dimanche dans sa famille.

—Mlle Donalda Vallée, de St-Elzéar, était en promenade chez Mlle Donalda Gagné, la semaine passée.

Décès—

Nous avons appris avec regret, la mort de M. RobertGagné, qui s'est noyé au Lac Mégantic. A la famille éprouvée, nous offrons nos plus sincères sympathies.

MAUX DE TETE

Rhumatisme
Névralgies
Lumbago
Neuritis

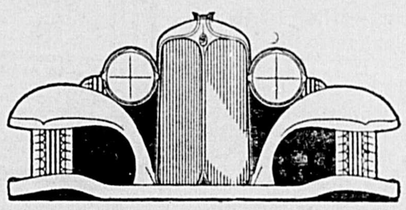
—voici un Soulagement rapide!



VOUS ne pouvez pas toujours cesser de travailler et capituler devant un mal de tête, mais vous pouvez toujours trouver le soulagement de ce genre de souffrance! Chaque fois une tablette ou deux d'Aspirine soulagera la douleur. Absolument inoffensive; prescrite par des milliers de médecins. Un remède efficace contre la douleur, pris par des millions d'hommes et de femmes quand ils ont un rhume, un mal de tête, de la névralgie ou neuritis, du rhumatisme, du lumbago, des articulations douloureuses, etc. Lisez les instructions qui accompagnent l'Aspirine, et vous constaterez combien de souffrance ces tablettes peuvent vous épargner. L'Aspirine est approuvée par le corps médical. Elle ne déprime pas le coeur. Vous savez ce que vous prenez. La boîte porte le mot *véritable*, imprimé en rouge.

BAYER TRADE MARK REG. ASPIRIN

La fortune relève quelquefois ceux qu'elle a le plus abaissés.



WALTER P.

CHRYSLER

PRESENTE DEUX NOUVEAUX

HUIT EN LIGNE

Tout progrès suppose le changement. Ce n'est que par le changement que l'homme et les éléments de la civilisation passent d'un stage inférieur à un stage supérieur, d'un état plus grossier à un développement plus parfait.

Les ingénieurs de l'entreprise Chrysler consacrent leur temps à l'étude, à l'analyse, à l'expérimentation, et leurs efforts et recherches constants engendrent la connaissance, la conviction et la décision qui mènent au progrès.

L'addition, à nos Chrysler six à prix modique, de deux séries complètes de nouveaux huit en ligne constitue le plus important de nos changements et progrès — tous dessinés, tous élaborés, tous réalisés en vue de doter le monde d'un meilleur et plus satisfaisant moyen de transport.

Notre progrès ne se départit jamais des principes fondamentaux.

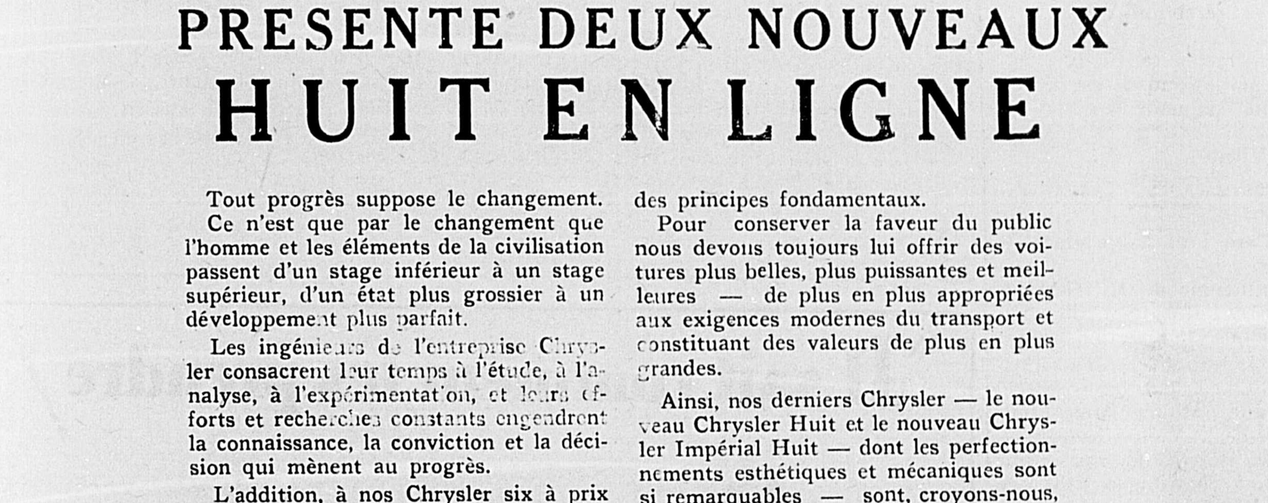
Pour conserver la faveur du public nous devons toujours lui offrir des voitures plus belles, plus puissantes et meilleures — de plus en plus appropriées aux exigences modernes du transport et constituant des valeurs de plus en plus grandes.

Ainsi, nos derniers Chrysler — le nouveau Chrysler Huit et le nouveau Chrysler Impérial Huit — dont les perfectionnements esthétiques et mécaniques sont si remarquables — sont, croyons-nous, des étapes dans la marche du progrès dans l'automobile.

Nous sommes fiers et impatients de soumettre ces voitures à l'examen et à l'essai du public.

W. P. Chrysler

835



CHRYSLER HUIT

Un huit en ligne d'une rapidité vertigineuse et veloutée, possédant comme son compagnon un centre de gravité extrèmement bas. Transmission Multi-Range à 4 vites ses. Freins hydrauliques internes Chrysler à l'épreuve des éléments. Prix: Modèles réguliers — Routière, $1915; Coupé, $1915; Sedan, $1950 — Coupé spécial, $1960; Sedan spécial, $1995; Coupé convertible, $2130; Routière Sport (comprenant 6 roues de fil avec deux pneus de rechange montés sur les garde-boue, un porte-malle et un coffre) $2130. Tous prix f. à b. à l'usine, comprenant l'équipement régulier de la fabrique (taxes et transport en plus). CHRYSLER IMPERIAL HUIT. Un somptueux huit en ligne d'une puissance et d'une rapidité extraordinaires. Magnifique au delà de toute expression. Construit en tous points selon les meilleures données. En quatre superbes modèles: sedan 7 places, sedan-limousine, sedan 5 places, sedan Close-Coupled à 5 places. Faites-vous donner une démonstration au plus tôt.

BEGIN MOTOR SALES

J.-A.-E. BEGIN, Prop.

604-606, NOTRE-DAME THETFORD MINES.

GASTON et GEORGES

LES GARÇONS *de la* DOW



BEAUCE Jonction

Va-et-Vient—

—Mme Hervé Bédard, de Québec, en visite chez ses parents, pour quelques jours.

—Mlle Germaine Champagne, de passage à Québec, ces jours derniers.

—M. Gédéon Jacques et ses deux filles, Corinne et Marguerite, en promenade à St-Joseph, dimanche.

—M. et Mme Jules-Emile Labbé visitaient leurs parents, dimanche, à St-Frédéric.

—M. Louis-Maurice Roy, de Ste-Marie, en visite, dimanche, chez ses grands-parents, M. et Mme Maurice Hébert.

—Mlle Marie-Ange Perrault, des Etats-Unis, en promenade chez ses parents, pour quelques jours.

—M. et Mme Gabriel Lessard, en promenade à St-Joseph, dimanche, chez M. Iréné Lessard.

—M. Philippe Vachon, de St-Frédéric, en visite, dimanche, chez une amie.

—M. T. Roy, de Québec, en promenade, dimanche, chez ses parents.

—M. et Mme Léo Boily, de Sts-Anges, en promenade, dimanche, chez M. Hervé Cloutier.

Pèlerinage—

Nous annonçons pour dimanche prochain, le 27 juillet, le Pèlerinage de Beauce, à la Chapelle de Ste-Anne à Ste-Marie de Beauce. Tous les Pèlerins partiront de l'église pour se rendre à Ste-Marie à 7.30 heures; il y aura communion, basse-messe et instruction.

ST-GEORGES Bce

Va-et-Vient—

—M. Hilaire Bourgault, de Ste-Hénédine, passe quelque temps au presbytère.

—M. Anatole Papillon, de passage à St-Côme, ces jours derniers.

—M. et Mme Wilfrid Marcotte et leur fils Jacques, de Sherbrooke, étaient ici, la semaine dernière.

—M. Rosaire Bérubé, de St-Martin, a passé quelques jours chez des parents.

—Mlle Marthe Ouellet est allée à St-Côme l'hôte de M. et Mme Maurice Dumas.

—Mlles Octasée et Gertrude Doyon, de Beauceville, étaient ici ces jours derniers.

—M. et Mme Jos.-H. Bérubé et leurs enfants, passent la semaine à Compton, chez son frère.

—M. et Mme P.-H. Bérubé sont actuellement à Gardinée, Maine.

ST-EPHREM

Mariages—

Dernièrement, ont été bénis les mariages de Mlle Doyon avec M. Odilon Latulippe et de Mlle Cécile Bilodeau avec M. Joseph Latulippe. Après la cérémonie, les invités prirent le déjeuner chez M. Bilodeau et partirent pour un voyage.

Nos meilleurs voeux de bonheur.

Accident—

Mlle Annete Plante a été victime d'un accident d'automobile, samedi dernier, alors qu'elle allait reconduire quelques amis, une machine venant en sens inverse les frappa et les fit renverser. On retira Mlle Plante, privée de connaissance et l'on fit venir le médecin qui lui prodigua les soins nécessaires. Mlle Plante est maintenant en bonne voie de guérison.

Va-et-Vient—

—M. l'abbé Giguère, passe une quinzaine en vacances chez ses parents, à Ste-Germaine.

—M. Philippe Doyon vient de nous quitter pour aller demeurer à Courcelles.

—M. Archélas Turcotte a vendu sa propriété pour aller demeurer à Granby.

—M. et Mme Philias Longchamps, sont allés à Robertsonville, assister à l'enterrement de leur fils.

—M. Hervé Fluet est actuellement à l'Hôpital de Lévis, où il a subi une opération. Nous lui souhaitons un prompt rétablissement.

—M. Edmond Fortin, de Mégantic, ainsi que Mme Fortin et ses enfants, visitaient des parents à St-Ephrem, dernièrement.

—M. Ernest Lessard a été élu président des Ecoles et M. Octave Bilodeau, commissaire. Nos félicitations.

Décès—

Est décédée le 8 juillet, Mme Vve Louis Morin.

Nos sympathies à la famille en deuil.

ST-ODILON

Décès—

Le 7 juillet, avait lieu les funérailles de M. Joseph Langlois, cultivateur, décédé le 4, après deux mois de maladie, il était âgé de 56 ans, et laisse pour le pleurer son épouse, née L. Roy, et une fille, Mme A. Cloutier, aussi un fils adoptif, Henri Lessard. M. le curé M. O'Farrell a chanté le service. M. le curé Deslauriers et M. l'abbé Tardif, de Sts-Anges, Bce, ont dit des messes aux autels latéraux durant le service.

Nos sincères condoléances à la famille éprouvée.

Mariage—

Mercredi le 9 juillet, M. le curé O.Farrell bénissait le mariage de M. Delphis Baillargeon et de Mlle Alexandrine Duval. Les nouveaux époux avaient pour témoin, leur père respectif, MM. Joseph Baillargeon et Arthur Duval.

Nos meilleurs xoeux de bonheur !

Adieu au monde—

Mlle Marguerite Colgan, institutrice, est entrée au Couvent des SS. du Perpétuel Secours, à St-Damien le 10 juillet, ainsi que Mlle Alice Drouin, institutrice, qui avait suivi la retraite des jeunes filles au Couvent, la semaine dernière.

Nous souhaitons courage et persévérance à nos deux jeunes paroissiennes .

Va-et-Vient—

—M. le curé O'Farrell, de passage à Québec, cette semaine.

—Mlles M.-Berthe et M.-Ange Lord sont allées suivre la retraite fermée au Couvent des SS du Bon Pasteur, à St-Isidore.

—M. J.-Marie Robitaille, de Ste-Justine, visitait Mlle Hélène Maheux, dernièrement.

—M. et Mme J. Sirois, de Ste Justine, de passage à St-Odilon, la semaine dernière.

—Mlle Thérèse Colgan, de Québec, a passé quelques jours chez ses parents, la semaine dernière.

—M. P.-E. Doyon, de Tring Jct., visitait Mlle Madeleine Lessard, dimanche dernier.

—M. et Mme J.-O. Burn, de Québec, visitaient des parents, à St-Odilon, au commencement de la semaine.

—M. et Mme Maurice Duval, de Ste-Marie, à St-Odilon, la semaine dernière, pour le mariage Duval-Baillargeon.

—Mlle Gabrielle Cassidy, de Québec, chez ses parents, M. et Mme W. Champagne, pour quelque temps.

—Mlles M.-Hélène et Béatrice Colgan, à St-Damien, le 10 juillet.

—M. et Mme J.-L. Beaudoin le Troquois Falls, Ont., en visitte avec leurs enfants chez MM Hilaire et Noé Roy, la semaine dernière.

—M. et Mme Wilfrid Giguère mécanicien, à St-Léon de Standon, dimanche dernier.

—M. G. Larochelle, de St Joseph Bce, visitait des amies à St-Odilon, dimanche, le 13.

—M. et Mme G. Breton, marchand, à St-Léon de Standon dernièrement.

—M. E. Boivin, de passage à Québec, dimanche dernier.

Parents : surveillez vos enfants

A l'avant dernier terme de la Cour de Magistrat, tenu à Thetford Mines, l'Honorable Juge Godbout a suspendu la sentence contre un jeune homme du Sacré-Coeur de Marie accusé d'avoir placé des obstructions sur la voie du Quebec Central près de Robertsonville.

Cet acte constitue un délit des plus graves, et rend celui qui en est trouvé coupable passible d'une offense punissable d'un emprisonnement de cinq ans.

Heureusement, qu'aucun accident ne s'est produit dans le cas relaté, autrement le caupable aurait certainement payé cher sa faute.

Parents : surveillez vos enfants, afin qu'aucun accident de chemin de fer ou de route ne se produise par leur faute.

CE QUI LE PROUVE

Lilly. — Maman, Jules et Rachelle sont mariés ?

Maman.—Comment le sais-tu?

Lilly. — J'ai vu Rachelle assise sur le siège arrière de l'auto que conduisait Jules.

ARTHABASKA

Va-et-Vient—

—Mme D. Lefebvre et sa fillette, passent quelques jours à Montréal.

—Mlle Gilberte Houle, est allée à St-Louis de Blandford, dimanche.

—M. P. Bourbeau, de Tinqwick, était chez M. Albert Houle dernièrement.

—Mlle Blanche Hudon a passé quelques jours à Windsor Mills, chez Mlle Lemire et à Sherbrooke, chez Mme Saunders.

—Mlle Julienne Lehouillier, de chesterville, était en visite, ces jours derniers, chez son amie, Mlle Blanche Hudon.

—M. et Mme Albert Rivard et leurs jeunes filles, sont partis pour les Etats-Unis.

—M. Arthur Dupuis, de Nicolet, passe ses vacances chez son père, M. J.-C. Dupuis.

—M. l'abbé Conrad Bécotte est retourné à Montréal, après avoir passé quelque temps en notre ville.

—Mlles Azilda et Laura Provencher, sont allées à Danville mardi, rendre visite à Rev. Sr. Raymond.

—Mlle Picher est partie pour un voyage à Montréal.

—M. et Mme Fernand Dehern de Montréal, étaient de passage chez M. A. Picher, dimanche.

—Mlle M. Baril, de Montréal, est venue passer un mois dans sa famille.

—M. Maurice Hudon est allé à Drummondville, mercredi.

—Mme Cheling et sa fillette Françoise, de Trois-Rivières, étaient chez Mme Poudrier, ces jours derniers.

—MM. les abbés Belleau, de Lambton, Arthur et Fernand Belleau, de Québec, l'abbé Cannon et ses soeurs, Mlles Cannon, de Québec, sont venus assister aux funérailles de Mlle Yvonne Belleau.

LEEDS Sta.

Mariage—

Mariage entre M. Emile Huppé et Mlle Marie-Louise Roseberry.

Décès—

Ces jours derniers, est décédée Madame Augustin Roy.

Va-et-Vient—

—Mlle Rose-Eva Paré, M. Jos Fortier, Mlles Emma Poulin et Irène Paré, à Thetford Mines, dimanche.

—La famille de M. Théodore Caron, de Robertsonville, chez M. Alphonse Poulin, dimanche.

—MM. Adrien et Albert Poulin, visitaient leur beau-frère et leur soeur, M. et Mme Louis Bolduc, de St-Victor, samedi.

—Mlle Béatrice Cyr, passe une huitaine à Shawinigan Falls, en promenade chez son beau-frère M. Omer Hill.

—M. Louis Cyr, gérant de Soapstone, à Sherbrooke, par affaires.

—M. Henry Guay, Mlle Béatrice Morin, M. Gérard Gagnon, Mlle Alice Fugère, M. et Mme Albert Gagné, M. et Mme Adélard Jacques, Mme Vve Grondin et ses garçons, M. Louis Cyr, en pèlerinage à Ste-Anne, dimanche.

—M. Paul-Emile Veilleux, de St-Victor, était l'hôte de son amie Mlle Rose-Eva Paré.

—Mlles Annette, Claire et Hélène Pomerleau, d'East Angus, visitaient leurs amies à Leeds Station, dimanche.

—M. et Mme Ludger Gagnon, de Thetford Mines, visitaient leurs parents, dimanche.

—M. et Mme Alphonse Poulin et leurs fils, Hervé et Albert, à East-Broughton, dimanche.

—M. Edouard Lacroix et M. Louis Cyr, à Beauceville, lundi, pour assister à la nomination.

Dartres. "L'été dernier j'étais affligée de dartres et aucun traitement ne parvenait à m'en débarrasser. Toutefois, après un court emploi de Novoro du Dr Pierre, je redevins en parfaite santé", écrit Mme O. Lundin, de Brownville, Maine. Cet excellent remède à base de plantes, rejette les impuretés, autotoxins et acides superflus, hors du système Il peut seulement être procuré par des agents locaux appointés par le Dr Peter Fahrney & Sons Co., de Chicago, Ill.

Livré exempt de douane au Canada.

ST-JOSEPH, Bce

Va-et-Vient—

—Mlle Marguerite Poirier, de Beauceville, de passage à St-Joseph, mercredi dernier.

—M. Henri Légaré vient passer une quinzaine avec ses parents.

—M. L.-Aimé Vachon, de St-Frédéric, de passage ici, la semaine dernière.

—M. Iréné Poulin, de St-Evariste, à St-Joseph, par affaires.

—M. Bertrand Nadeau, de St-Frédéric, à St-Joseph, recemment

—Mlles Lucienne et Marthe Légaré, de Thetford Mines, chez M. Odilon Légaré, dimanche.

—M. et Mme Iréné Poulin, de St-Jules, de passage chez M. Ed. Lagueux, ces jours derniers.

—Mlles Aurée-Anna et Rose-Hélène Nadeau, se rendaient à St-Anselme, samedi dernier.

—M. Antoine Lacourcière, Mme André Taschereau, et son fils, Gustave, de passage à St-Victor, dimanche.

—M. et Mme Ernest Jacques, de St-Théophile, Mme Odilon Gilbert, de St-Georges, M. Orpha Poulin, de St-Côme, chez M. W. Giguère, dimanche.

—M. et Mme St-Jean Gagnon, de Beauceville, de passage à St-Joseph, dernièrement.

—M. et Mme O. Cliche, à Ste-Marie, récemment.

EAST ANGUS

Pique-Nique—

Vers dix heures, les élèves de Mlle Y. Lapointe, prirent part à un joyeux "Pique-Nique", ces jours derniers.

Voici les noms: Mlles Fernande Drouin, Jeannette Bernier, Gertrude Champigny, Laurette Turcotte, Cécile Bernier, Fernande Lapointe, Jeannette Fournaise, Germaine Drouin, Thérèse Fournaise, Eveline Willard, Yvette Bernier, Simonne Lapointe, Juliette Lapointe, Jeannette Michaud, F. Gilbert, Alinette Paquet, Juliette, Jacqueline et Paul-Eugène Dallaire.

Après une joyeuse journée champêtre, chacun reprit le chemin de sa demeure en chantant.

APRES L'ACCIDENT

Un homme a été frappé par un train. On le relève et on parle de le conduire à la station la plus rapprochée, mais le blessé proteste en disant :

—Pas à la station, je vous en prie, messieurs; s'il y a des dommage au chemin de fer, je les paierai.

St-Fabien de Panet

La grandt loterie organisée à l'occasion du récent Bazar de St-Fabien, a donné le résultat suivant :

1o—"Le Pantaphonic" a été gagné par le billet No 7880, au nom de Rodrigue et Fils, St-Georges, Co. Beauce.

2o—"Un lit complet", par le No 6532, au nom de M. Alfred Lefebvre, St-Camille, Co. Bellechasse.

3o—"Un $5.00 en or", par le No 3877, au nom de Florian Nolet Buckland, Co. Bellechasse.

4o—"Un chapelet", par le No 5875, au nom de M. le Dr Dupré, 47, rue d'Auteuil, Québec.

5o—"Une chaise", par le No 6403, au nom de M. Daris Lemieux, Ste-Marie de Beaugerard.

6o—"Un cadran", par le No 2898, au nom de M. Eugène Grégoire, marchand de Lac Frontière.

Monsieur le Curé et les paroissiens de St-Fabien, désirent en même temps remercier tous ceux qui les ont aidés à cette occasion soit par l'envoi d'objet ou encore par l'achat de billets de râfle.

A tous reconnaissance et merci.

W.-E. LAPLANTE,
Ptre. Curé.

ST-SEVERIN, Bce

Mariage—

Le 10 juillet, Mlle Eva Nadeau fille de M. Albert Nadeau, unissait sa destinée à un M. de Sts-Anges.

Va-et-Vient—

—Dimanche dernier, Mme Vve Louis Nadeau a reçu la visite de sa fille, Clara, qui est religieuse, M. et Mme Joseph Nadeau, de Thetford Mines, frère de Clara, ainsi que M. et Mme Jos. Nadeau de St-Pierre de Broughton, beau-frère de Clara, tous à l'occasion de leur soeur, religieuse.

—M. et Mme Wilfrid Thivierge, en promenade à St-Sylvestre, chez son beau-père, M. Alphonse Therrien.

—M. et Mme Joseph Marcoux de Thetford Mines, par ici, dimanche dernier.

—M. et Mme Léonidas Thivierge, à East Broughton, chez M. Philippe Grondin.

M. Philias Nadeau, à Valley Jct., dimanche, chez des amis.

—M. et Mme Baptiste Thivierge ainsi que M. Joseph Thivierge, à St-Elzéar, dimanche, en promenade chez Mme Vve Stanislas Vallée et chez M. Jean Cyr.

COLLEGE DE SAINTE-ANNE de la POCATIERE

Le Collège de Sainte-Anne-de-la-Pocatière a été fondé par l'abbé Charles-François Painchaud, en 1827. Il est à 75 milles en bas de Québec, à proximité des Chemins de Fer Nationaux et du fleuve Saint-Laurent, avantageusement situé sur le premier échelon d'une montagne qui dévale en pente douce; il domine, de cette terrasse naturelle, le fleuve et la vallée. Le site réunit les avantages du pittoresque, de la salubrité et surtout de la retraite.

COURS COMMERCIAL ET CLASSIQUE

Les études sont partagées en deux cours entièrement distincts, ordonnés cependant l'un à l'autre, le cours commercial français et le cours classique proprement dit.

Les quatre années d'étude du premier comportent les connaissances requises pour les divers genres d'affaires qui n'exigent pas un cours technique ou un cours secondaire complet; la classe supérieure est partagée en deux sections dont l'une initie aux éléments du latin ceux qui se destinent à faire le cours classique. Celui-ci comprend six autres années, dont les deux dernières sont consacrées à la philosophie et aux sciences naturelles. Le Collège est affilié à l'Université Laval depuis 1863.

LA RENTREE DES ELEVES AURA LIEU LE 3 SEPTEMBRE.

Pour renseignements, s'adresser au Procureur du Collège de Sainte-Anne-de-la-Pocatière.

4fs-7

Pourquoi Êtes-vous Souffrant?

Les impuretés dans le système sont la cause de la plupart des maux communs.

Ces impuretés ne peuvent être expulsées que lorsque les organes sont en bonne condition. Le

NOVORO

Du DR. PIERRE

a la réputation d'agir sur ces organes, les aidant à rejeter les matières empoisonnées et inutiles. La Première Bouteille Prouvera Son Mérite. C'est un vieux remède herbeux ne contenant que ce qui fera du bien au système.

Ne le demandez pas aux droguistes, il n'est fourni que par des agents spéciaux. Pour plus de renseignements, adressez-vous au

DR. PETER FAHRNEY & SONS CO.
2501 Washington Blvd. CHICAGO, ILL.
(Délivré au Canada Franco de droits de Douane)



Soulagement immédiat de l'Indigestion

Ce que la plupart des gens appelle "indigestion", est généralement l'excès d'acide dans l'estomac. Les vivres surissent. Le remède le plus efficace est un Alkali qui neutralise l'acide. N'employez pas des remèdes non prouvés. Employez ce que votre médecin vous recommenderait.

Le meilleur aide est le Lait de Magnésie "Phillips". Pour au-delà de 50 ans, lors de sa découverte, il est reconnu le meilleur, par les médecins.

Vous trouverez rien autre chose d'aussi prompts, effets, sans danger.

Une cuillerée à table dans de l'eau, neutralisera plusieurs fois son volume d'acide. Les résultats sont immédiats sans mauvaises suites. Lorsque vous l'aurez essayé vous ne voudrez plus garder ces excès d'acide.

Allez maintenant connaître pourquoi cette méthode est suprême.

Soyez sûr d'avoir le véritable Lait de Magnésie "Phillips", prescrit par les médecins dans le cas d'excès d'acide. Direction complète dans chaque bouteille — chez tous les marchands de drogues.

"Il sait comment les prendre!"



Quand il va à la pêche, le Père Baptiste ne revient jamais bredouille: c'est contre ses principes . . . Sur l'eau comme sur terre, il se pique d'être d'emblée toujours au premier rang, comme le Gin Canadien Melchers, Croix d'Or, sa boisson favorite.

Fabriqué à Berthierville, Qué., sous la surveillance du Gouvernement Fédéral, rectifié quatre fois et vieilli en entrepôt pendant des années.

TROIS GRANDEURS DE FLACONS

Gros: - 40 onces $3.65 Moyen: - 26 onces $2.55
Petit: - 10 onces $1.10

MELCHERS DISTILLERIES LIMITED
Distilleries: Berthierville, Qué. Distillateurs depuis 1898 Bureau-Chef: Montréal.

Gin Canadien Melchers Croix d'or

ECHOS MONDAINS

—M. et Mme Albert Larochelle sont allés chez Mme Siméon Larochelle, dernièrement.

—Mlle Lucienne Martineau est actuellement de passage à Claremont, N.-H., Rumford, Brunswick, Augusta et Lewiston, Maine.

—On annonce pour le 18 août prochain, le mariage de M. L.-André Turgeon, et Mlle Lauria Vallières. La cérémonie aura lieu dans l'église St-Alphonse de Thetford, à 8 heures. Pas de faire part.

—M. et Mme Ferdinand Marchand sont de retour de leur voyage de noces. Ils ont visité Lowell, Mass, Boston, New-York, Providence et Sherbrooke.

—Mme Fortunat Guay, de Détroit, Mich., est actuellement en promenade chez ses parents, M. et Mme Edouard Létourneau.

—M. et Mme Cyrille Nault, ainsi que MM. Armand, Lionel et V. Nault, de Iron Montain, Michigan, en promenade chez Mme Vve Joseph Nault.

—M. Donat Nault, M. et Mme Onésime Côté, en promenade à Lewwiston, Maine, Laconia, la semaine dernière, ainsi que Mlle LilliannePinault, de Vimy Ridge.

—M. H. Grenier, représentant du Service des Voyageurs, chemin de fer Pacifique Canadien, de Montréal, de passage à notre bureau, hier.

—Mlle Anna Lessard, de Québec, est actuellement en vacances chez M. et Mme Alfred Drouin, à leur chalet, "Villa Le Nid".

—M. Alphonse Beaudoin, est allé à S. C. de Marie, dimanche.

—M. et Mme Alfred Drouin, M. et Mme Louis Fréchette, Mlle M.-Laure Bilodeau, Mlle Anna Lessard, sont allés à Sherbrooke, dimanche.

—Etaient en visite chez MM. Amédée Jacques et Alfred Gilbert, lundi dernier, Mme M. Marier, son fils et sa fille Albertine.

—Mlles Azilda et Antoinette Jacques, sont actuellement en promenades pour quelque temps, à Québec et Montréal.

—M. J. Limoges, de Québec, en visite chez M. Alfred Drouin, à leur chalet, mardi.

—Mlles Rachelle et Thérèse Lambert, de Black Lake, en visite chez M. et Mme Alain Maufrais, à leur chalet, Villa "Laisse-les-dire".

—Mme Moïse Giroux, son fils Vildac, M. Ponçant et sa dame, de Woonsoket, R. I., en visite chez M. Majorique Rousseau.

—M. et Mme Lucien Laroche et leur fille Mlle Anne-Marie, de Sherbrooke, visitant, dimanche dernier, des parents et amis, à Thetford Mines.

—Mlle Juliette Dallaire, était de passage à St-Anselme, dimanche dernier, visitant des parents et des amies.

—M. et Mme Fortunat Dallaire, leurs enfants, et MM, Alfred et Bernardin Dallaire, étaient de passage à St-Anselme, dimanche dernier.

—M. Géraard Authier, de Québec, est de passage en ville, cette semaine.

—M. J. Morency, de Québec, était de passage en ville, au cours de la semaine dernière.

—Mme A. Mercier, de Coleraine, en ville, jeudi.

—Mme Ph. Gagnon et ses jeunes filles, Mlles Juliette et R. Laure, étaient de passage à Québec, dimanche dernier, visitant des parents et des amies.

—Mlle Bessie Smokler est de retour de Old Orchard, Me., et autres endroits, où elle a passé une quinzaine, en vacances.

—Mlle Justine Dallaire, est de retour d'un voyage à Québec, St-Anselme et autres endroits.

—M. A.-H. Chabot, avocat, de Black Lake, en ville, ces jours derniers.

—M. L. Bizier, I. C., de Québec, a passé la fin de semaine, en ville, chez ses parents.

—Mlle Juliette Lemieux, est partie pour Québec et La Turque où elle passera une quinzaine.

—Mlle Jeannette Cullen, de St-Ferdinand, en ville, ces jours derniers.

—Mlle Jeanne Roberge, de Coleraine, en ville, mercredi.

—M. et Mme François Beaudoin, étaient de passage à St-Sylvestre, en fin de semaine.

—M. J.-B. Daigle, de Disraéli, en ville, ces jours derniers.

—M. J.-E. Robert, d'East Broughton, était de passage en ville, mardi.

—Le fameux orateur de la guerre aux Indes, est à préparer son contingent pour se rendre sur les champs de bataille. Les bleus sont au pouvoir, et s'ils ne font pas la guerre, il veut y aller quand même.

EXAMEN DE LA VUE

L. Darche, optométriste, est à son bureau, tous les jours, de 9 heures de l'avant-midi à 5 heures de l'après-midi. — Téléphone 191 295, rue Notre-Dame, au dessus du "Théâtre Elite", Thetford Mines.

FRIGIDAIRE

Spécial du 14 juillet au 14 août

Pour argent comptant, on donnera 12% ou, au prix régulier, payable en 2 ans sans intérêt.

Vente de Machines à Laver

La "Gainaday" se vendra en 24 paiements dont le premier sera de $5.50, et la balance en 23 paiements de $6.50 chacun
La "Premier": $125.00, dont $5.00 comptant et $5.00 par mois.

Vente de 50c

POUR LE MOIS D'AOUT SEULEMENT
Profitez de l'Aubaine
— Fer à repasser — Grille-pain — Balayeuse —
La balance en plusieurs paiements.

Shawinigan Water & Power Co.
Département Commercial et de la Distribution.
Téléphone : 20
Thetford Mines, Qué., et St-Joseph de Bce., Qué.

CHRONIQUE RELIGIEUSE

SAINT-ALPHONSE

Baptêmes—

Le 27 juillet. — Marie-Médora Jeannine, fille d'Alfred Grégoire et de Florentine Gonthier. Parrain: François-Philippe Gonthier; marraine: Son épouse, Médora Vallée, oncle et tante de l'enfant.

Le 27 juillet. — Joseph-Claude René, fils d'Alphonse Labbé et d'Onelda Beaudet. Parrain: Joseph Grenier; marraine: Son épouse, Eliane Pépin.

Le 29 juillet. — Marie-Marthe-Suzanne, fille de Narcisse Therrien et de Laura Gilbert. Parrain: Wilfrid Blanchet; marraine: Son épouse, Blanche Turmel.

Sépultures—

Le 28 juillet. — Léa Breton, épouse de Sauveur Baillargeon, à l'âge de 28 ans et 8 mois.

Le 29 juillet. — Marie, Médora, Jeannine Grégoire, fille de M. et Mme Alfred Grégoire, âgée de 2 jours.

Mariage—

Le 30 juillet — Entre; Joseph-Zoël Lambert et Marie-Dolorès Exilia Ouellette. Témoins: Omer Lambert, père de l'époux, et Adélard Ouellette, père de l'épouse.

STE-MARIE

ECHOS MONDAINS:—

—M. Géd. Roy, N. P., d'East-Broughton, et M. A. Jolicoeur, dentiste, du même endroit, étaient de passage à Ste-Marie, mercredi après midi.

—Dimanche, le 20, Mme Joseph Nadeau, de Ste-Marie, recevait la visite de ses deux neveux, les abbés Arthur et Hervé Ferland, de St-Elzéar. Ils étaient accompagnés de M. et Mme Geo. Ferland et de leur jeune fille, Jeanne.

—M. et Mme Viateur Dulac, de Ste-Marie, et leur bébé, sont partis pour Auburn, Me., en visitte chez les parents de Mme Dulac. Ils font le voyage en automobile et visiteront au cours de leur voyage, plusieurs villes américaines.

—Mme Ephrem Morissette et M. Jean Morissette, sont de retour d'un voyage à Sherbrooke.

—M. et Mme Alexandre Malady, de Ste-Marie, sont de retour d'un voyage à Sherbrooke.

—M. Léo Rhéaume, de Chicago, est en promenade à Ste-Marie, après plusieurs années d'absence. M. Rhéaume est en visite chez ses parents, M. et Mme Eug. Rhéaume, de Ste-Marie.

—Mme Alfred Desjardins, de Sherbrooke, Ont., est venue passer huit jours dans sa famille, chez Mme Vve Adalbert Bilodeau, sa mère.

—Mlle Adrienne Lehoux, de St-Elzéar, est actuellement en promenade à Montréal, chez son frère, Hervé.

—Mlle Alexandra Lemieux, de Ste-Marie, est de retour d'une promenade d'une semaine, à St-Antoine.

—M. Laval Carette, de St-Antoine, accompagné de Mlles Dionne, étaient de passage à Ste-Marie, récemment.

—M. Alph. Cliche, de Beauce Jct., était de passage à Ste-Marie par affaires, ces jours derniers.

—MM. Bisset et Morin, représentants de la maison James Bisset, de Québec, étaient en voyage d'affaires, à Ste-Marie, récemment.

—M. Proculus Martineau, de St-François de Montmagny, était de passage à Ste-Marie, ces jours derniers.

—M. et Mme Rolland Martel, Mlles Marie, Imelda et Estelle Jean, tous de Québec, visitaient, à Ste-Marie, des parents, ces jours derniers. Les visiteurs se rendaient aux Etats-Unis.

—Plusieurs personnes de Ste-Marie ont assisté, dimanche dernier, aux magnifiques fêtes qui ont eu lieu à St-Anselme, Dorch., à l'occasion de lt célébration du centenaire de l'arrivée du premier curé dans ce village. Son assistait à cette cérémonie. Eminence le Cardinal Rouleau,

—M. Maurice Tardif, représentant des Prévoyants du Canada, de Québec, était de passage à Ste-Marie, dimanche dernier, chez M. et Mme Arthur Beaulieu.

—Un bon nombre de parents et d'amis de la famille de M. Ernest Poulin étaient de passage à Ste-Marie, mardi dernier, à l'occasion du mariage de leur fils, M. Pamphile Poulin, de Détroit, Mich., dont le mariage avait lieu le même jour.

—M. le Dr Alex. Milady et M. le Dr W. Jacques, de Ste-Marie, sont de retour d'un voyage à Beauceville.

—M. Rédempteur Vachon, représentant de la Capital Life, qui était absent depuis quelques semaines, est de retour à Ste-Marie.

—M. Jules Bilodeau, marchand de Ste-Marie, est de retour de Beauceville.

—M. J.-N. Doyon, représentant de La Sauvegarde, est de retour d'un voyage d'affaires.

—Un bon nombre de citoyens de Ste-Marie, se sont rendus à Beauceville, à l'occasion de l'appel nominal, afin d'entendre les orateurs.

—M. le Dr Fafard, de Lévis, visitait récemment M. et Mme Gabriel Taschereau, de Ste-Marie.

—M. Honorius Provost, de Ste Marie, est de retour d'une promenade de 15 jours au cours de laquelle il a visité plusieurs villes américaines.

—M. Guy Fortier, fils de l'Hon Juge Hugues Fortier, ainsi que sa jeune soeur, Charlotte Fortier, de Québec, sont en promenade à Ste-Marie, pour une semaine, chez Mme Vve Thomas Lessard, N. P.

—M. l'abbé Henri Garand, vicaire à St-Jean-Baptiste de Québec, visitait, en compagnie de sa mère, des parents à Ste-Marie, dimanche dernier.

—M. le Dr Aristide Tardif et Mme Tardif, de Lévis, étaient de passage à Ste-Marie, dimanche, les invités de M. et Mme Arthur Beaulieu.

—M. Charles Dionne et M. J.-O.-A. Bilodeau, sont de retour de Ste-Hénédine.

—M. Raoul Rhéaume, de Québec, a passé quelques jours à Ste-Marie, chez ses parents, M. et Mme Eugène Rhéaume.

DEPOTS
— où —
"LE CANADIEN"
est
EN VENTE

J.-A. Bilodeau, 27 Johnson
T. P. Gagnon, 241, N.-Dame
J.-L. Lessard, 351 N.-Dame
J. E. Marcoux, Limitée,
Coin St-Joseph et N.-D
Mme Vve I. Racine Lac Noir
Thetford Tourist's Café
and Ice Cream Parlor
261, rue Notre-Dame.

L'impudence des exploiteurs de faux

(Suite)

de la dépêche, plus probablement du dimanche 20, puisqu'il s'agit du "Sunday Times": pourquoi a-t-on attendu au 25 pour la câbler au pays, si on l'estimait si importante que cela ? Tout se passe comme si on avait reculé jusqu'au 25 pour que la pièce se rende partout à la veille même de l'élection, sans que personne puisse y répondre.

"Puis, il y a cent à parier contre un que cette pièce émane d'un Canadien, et d'un Canadien d'un certain âge. Quel est l'Anglais qui, pouvant invoquer la participation du Canada à la Grande Guerre et à la guerre sud-africaine, s'aviserait d'aller les "voyageurs" de Remington; la poignée de joyeux aventuriers de mon pays trifluvien qui s'en alla voici bientôt un demi-siècle, faire de la navigation sur le Nil ? Qui, en Angleterre, pense encore à ces braves gens ?

"Non ! la manoeuvre saute aux yeux. Elle est aussi malhabile que ses auteurs. Dans la province de Québec, elle fera probablement plus de mal que de bien aux libéraux; ailleurs, elle est de nature à leur causer un tort énorme. Les conservateurs l'ont bien senti, eux, qui — à l'heure où nous écrivons ces lignes (vendredi l'après-midi) ont déjà expédié en dehors de la province des milliers d'exemplaires de ce numéro de la Presse.

"D'ici vingt-quatre heures, personnes plus que les chefs libéraux ne devra maudire l'ours..... de la Presse.

(Le Devoir).

EXPOSITION
de Sherbrooke
23 au 30 AOUT 1930
46ème Année

6 JOURS — 3 SOIREES
ANIMAUX
$10,000.00 — COURSES — 5 JOURS
VAUDEVILLE
7 Grandes Représentations de Vaudeville
EXHIBITION DE CHEVAUX
tous les soirs dans
"L'ARENA"
EXHIBITION DE CHIENS
Mercredi et Jeudi
PROGRAMME SPECIAL DU SOIR
Revue Schooleys ..... 75 personnes
Vanités de 1930
Fanfare "St. Cecilia Boys"
de Lewiston, Me.
DIMANCHE — CONCERT PAR LA FANFARE
Représentations diverses par
MELVILLE-REISS
10 Courses ..... 30 Spectacles
MELVILLE-REISS MIDWAY SHOWS
10 Rides ..... 30 Shows
NE L'OUBLIEZ PAS —
TOUTES LES ENTREES FERMEES
LE 20 AOUT.

J. H. BLUE, Président. — J. S. TETREAULT, Vice-Président.
SYDNEY & FRANCIS, Manager.

Le "HUIT"
qui se vend
le plus au monde est le
HUDSON

Les statistiques officielles pour les Etats-Unis et tous les chiffres disponibles pour le Dominion du Canada établissent que cette année il a été livré aux consommateurs plus de Hudson Huit que tout autre Huit au monde.

Constatez par vous-même le nombre augmentant de Huit Hudson sur la rue

La Beauté, la Qualité, la Performance, la Valeur Hudson mettent franchement en doute la sagesse de payer plus pour un auto. Ils ont fait du Hudson le Huit qui se vend le plus au monde. Et la force croissante de cette conviction est démontrée par leur nombre toujours augmentant que vous voyez partout.

$1265 pour le COACH
Neuf autres modèles à des prix tous aussi attrayants. Grand choix de couleurs. Tous prix f. à b. Windsor, taxes en plus.

LEGARE AUTOMOBILE DE THETFORD MINES
THOMAS LOIGNON, gérant.
424, RUE NOTRE-DAME, TEL. 163. THETFORD MINES.
J. F. LAPOINTE, DISRAELI.
JOS. ALLAIRE, GARTHBY.
H. LAPOINTE, MARBLETON.



Le Prince de Galles remplaçant le Roi d'Angleterre dans certaines cérémonies officielles utilise les moyens de locomotions modernes.

Hon. Carmichael



L'Hon. D. CARMICHAEL, troisième membre de la commission nommée par le Gouvernement Canadien, dans l'administration des compensations aux vétérans.

We loose and win

It is with deep regret that I report the Conservative loss of the County of Megantic but we can all rejoice in the tremendous Conservative Victory won for the Dominion of Canada. Mr Bennett has gained considerable majority of seats over all other parties and will now be in a position to give Canada the constructive Government it is so sadly in need of. Mr Bennett, will keep his pledges and his promises. It will take some little time before the effect of his policies are felt, but that Canada will benefit from his administration there is absolutely no doubt.

It is to be regretted that the County of Megantic is not represented on the side of the Government. We did our very best to persuade the electors that our Canada first policies of protection were the policies which the majority of the people of Canada wanted, but the Liberal cry of conscription affected those who had confidence in the local Liberal leaders to such an extent that they were blinded to the Conservative issues. The Liberal cry of conscription is once and for all given its death blow. The Conservative Government is now in a position to prove the falseness of those who tried to make conscription an issue. At the time of writing the complete results of the County election are not available so we thank every elector who voted for us It is very gratifing to myself to note that the Poll in the vicinity of St Alfred Street where my residence is located, gave the largest Conservative Majority in Thetford Mines, I say to my neighbours and friends let us keep up the good work and the next time the Ballot Box make its appearance in our district let us fill it with good Conservative votes. When this election started our Local Branch of the Conservative party was not organized but the organization is now on solid foundation and will continue to grow and expand Many of us had little experience in Political manouveres but this last campaign has given us a vast amount of suprising experience, our strating will be more effective in the future.

If Mr Roberge takes his seat in the next Partiament he will be a negative member and will be of very little help to this County but the broad minded policies of Mr R. B. Bennett will benefit the County and give our people the protection we advocated.

We are proud that our fair Province of Quebec gave so many good Conservative seats to Mr Bennett and we are happy to know that the solid Quebec Liberal block is at last shattered. Rejoice with me for we are the victors.

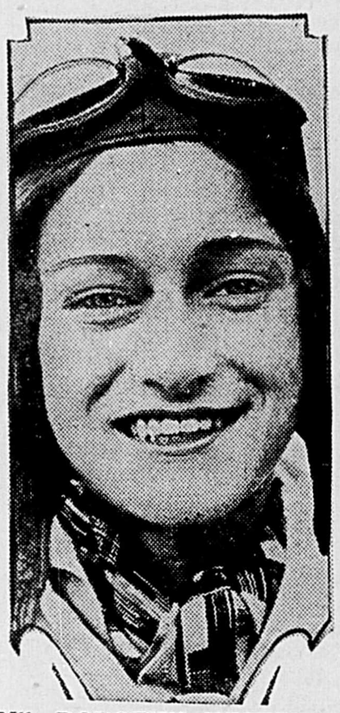
J. R. MOLE, E.E.
Thetford Mines.

Commissaire



M. J. W. COLLINS, commissaire du Commerce de la Nouvelle-Zélande au Canada qui est arrivé il y a quelques semaines pour entrer immédiatement en devoir.

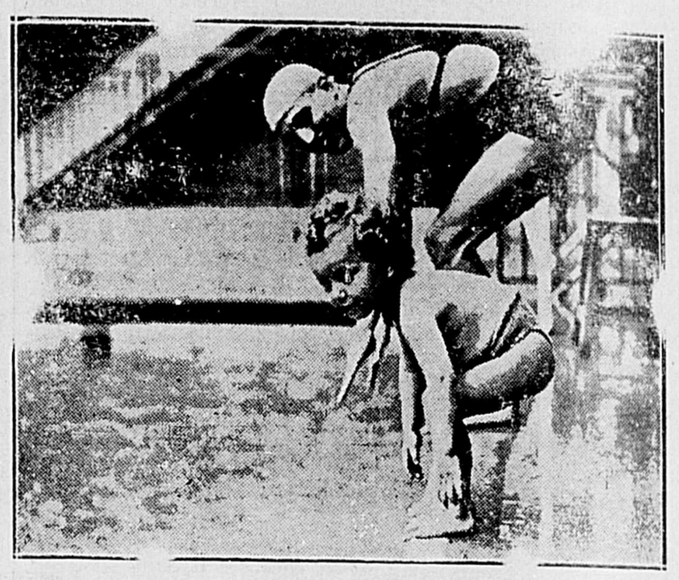
Aviatrice



Mlle DOROTHY HESTER, âgée seulement de 19 ans, de Portland, Oregon, vient de faire la boucle en aéroplane. Exploit qu'aucune femme n'a pu faire jusqu'ici.



Inauguration du monument élevé à Richebourg-L'avoue (P.-de-C.), à la mémoire des soldats anglais disparis pendant la guerre. En haut : Le Général de Castelnau, Lord Tyrrel, ambassadeur d'Angleterre, M. Peytral, préfet du Pas-de-Calais. — En bas : Le monument et les tombes.



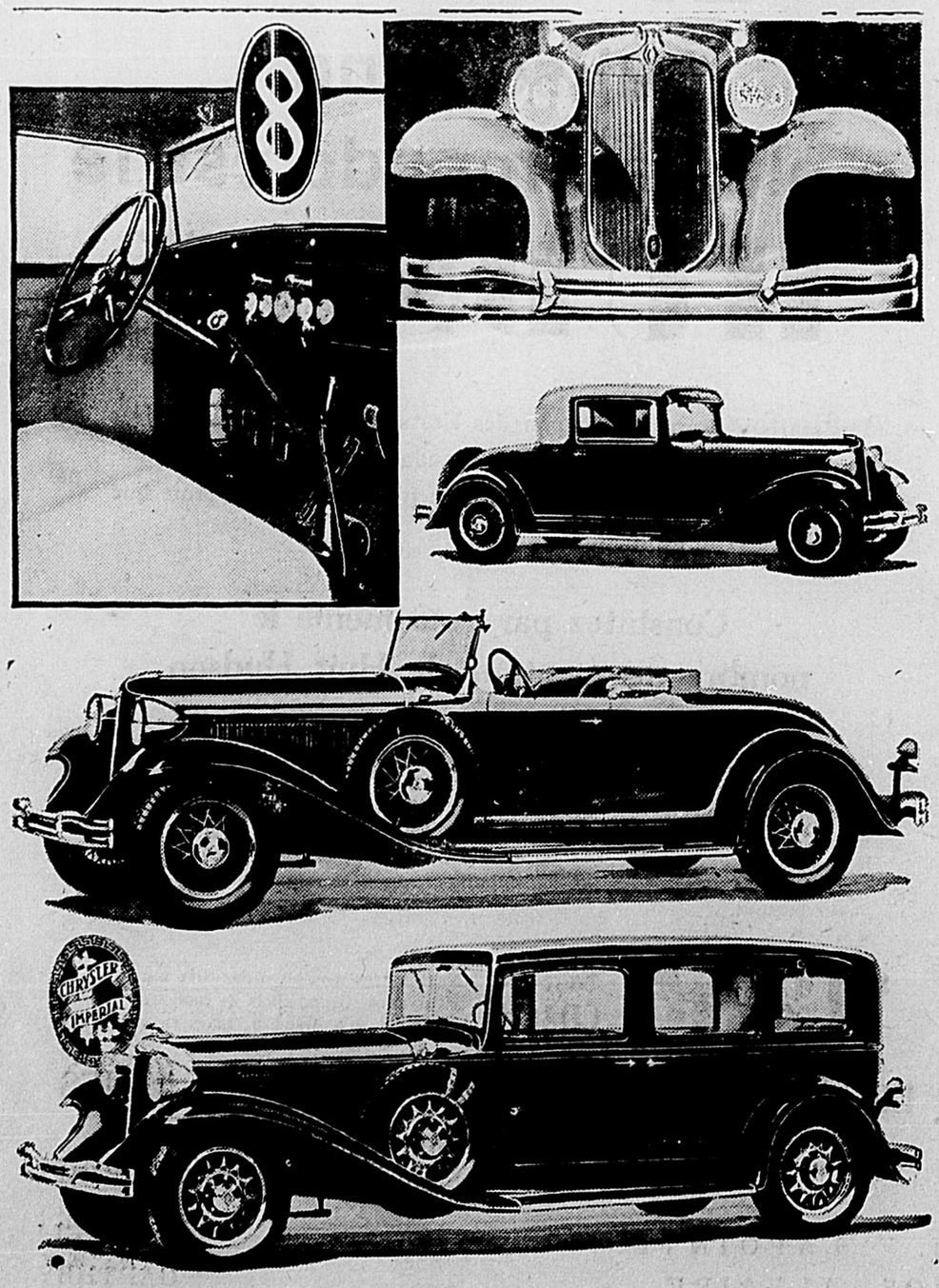
Le plus jeune champion du monde de natation, Marco, âgé de deux ans, s'entraîne à la piscine Molitor à Paris.



Les Bâtisses du Parlement Canadien à Ottawa.

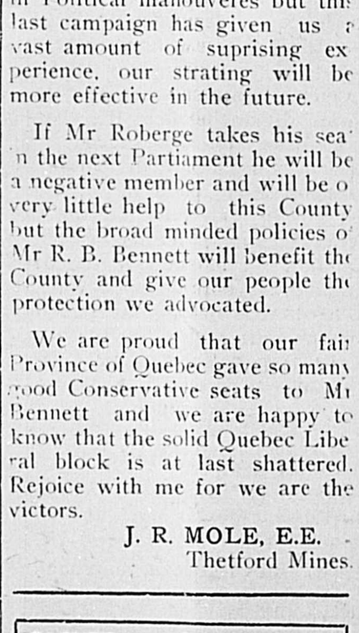
Où siégera le Nouveau Gouvernement Bennett qui a été porté au pouvoir avec 137 députés conservateurs.

CHRYSLER INTRODUIT DEUX NOUVELLES LIGNES de "HUIT en LIGNE"



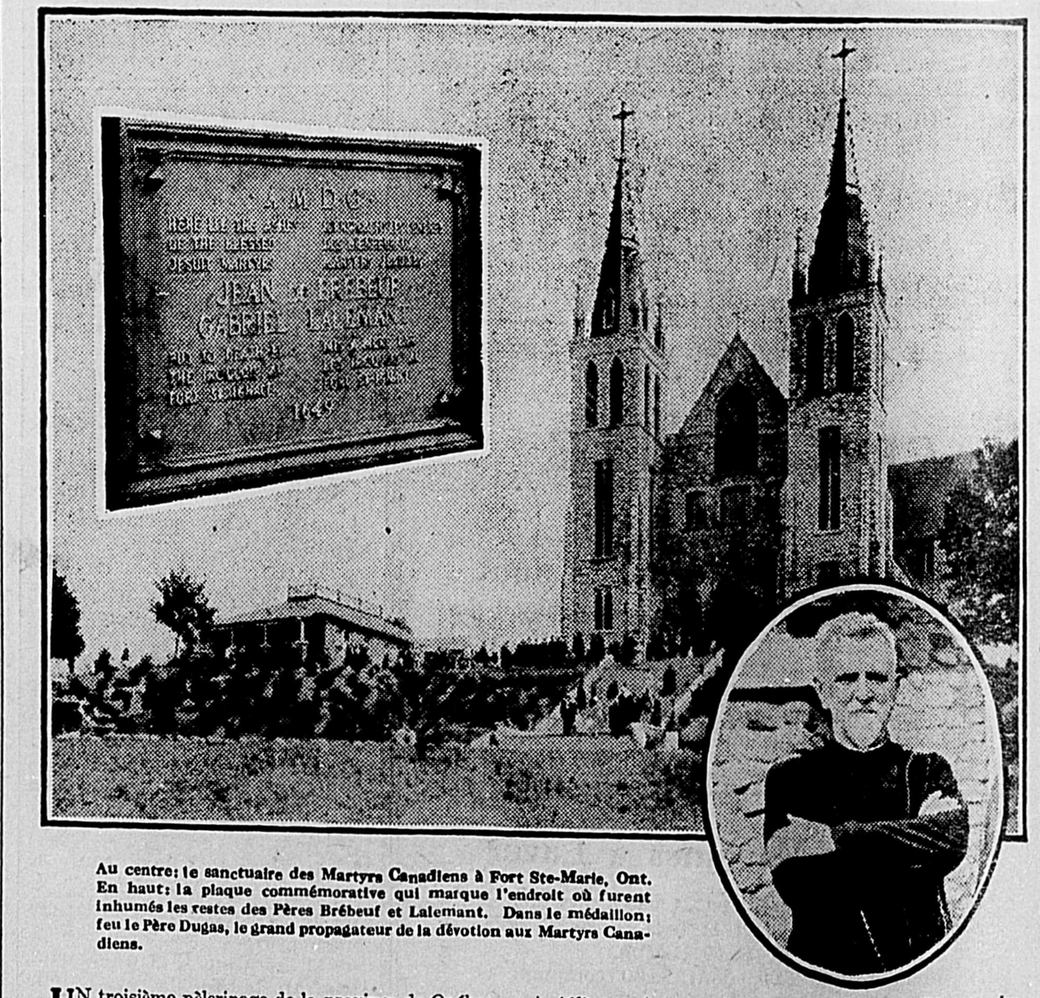
Pièces du génie civil faisant sensation, qui sont annoncées dans nos colonnes, cette semaine. Allez les voir chez les vendeurs "Chrysler".

GAGNEZ 6.00 à 10.00 PAR JOUR
Gagnez tout en apprenant métier Mécanicien d'auto, de batteries, de Soudure autogène, Vulcanisateur, Electricien, Briqueteur, Platrier, Barbier, Salon de Beauté. Bonnes positions. Ecrivez ou venez voir. Livret d'Informations Gratis.
DOMINION TRADE SCHOOLS
1107 BLVD. ST-LAURENT, MONTREAL
Bureau de placement gratuit—A travers le Canada



Le puissant dirigeable Anglais R 100, qui survole aujourd'hui la province de Québec, arrivera à son mât d'encrage St-Hubert, près de Montréal, vers 4 hres cet après-midi. Le R 100 passera environ une couple de semaines au Canada.

Pèlerinage au Sanctuaire des Martyrs Canadiens



Au centre: le sanctuaire des Martyrs Canadiens à Fort Ste-Marie, Ont. En haut: la plaque commémorative qui marque l'endroit où furent inhumés les restes des Pères Brébeuf et Lalemant. Dans le médaillon: feu le Père Dugas, le grand propagateur de la dévotion aux Martyrs Canadiens.

UN troisième pèlerinage de la province de Québec au sanctuaire des martyrs canadiens à Fort Ste-Marie, Ont. aura lieu en août prochain, sous les auspices du Cercle Pie X de l'A.C.J.C., des Révérends Pères Jésuites et avec la haute approbation de Sa Grandeur Mgr l'Archevêque de Montréal. Le départ de Montréal, par trains spéciaux du Pacifique Canadien, aura lieu le 23 août à 8.30 p.m.

Il ne fait pas de doute que ce pèlerinage remportera un aussi franc succès que celui de l'an dernier, lorsque deux convois spéciaux du Pacifique Canadien conduisirent plus de 500 pèlerins sur les lieux que sanctifièrent les pères Jean de Brébeuf, Gabriel Lalemant, René Goupil, Isaac Jogues, Charles Garnier, Antoine Daniel et Jean de la Lande. Leur canonisation solennelle, le 29 juin dernier, dans la vénérable basilique de Saint-Pierre, par Sa Sainteté le Pape Pie XI, a marqué une page mémorable dans notre histoire religieuse nationale. Les mérites de ces valeureux apôtres, qui évangélisèrent les tribus sauvages au commencement du 17ème siècle sur les bords de la baie Georgienne, ont été reconnus après un procès qui leur a valu d'être élevés sur les autels.

C'est en 1649, dans la bourgade Saint-Louis, fondée par les Jésuites, que furent massacrés et martyrisés pour la cause de la chrétienté ces six vaillants apôtres de la religion, dont le sang humecta ce coin de terre où s'élève maintenant le sanctuaire devenu célèbre par les miracles qui s'y sont opérés. Un socle de pierre érigé non loin du temple sacré et à proximité de la résidence construite par les Jésuites, dont on aperçoit les ruines, rappelle qu'à cet endroit même furent inhumés les restes des Pères Jean de Brébeuf et Lalemant.

Cette année, par suite du décès récent du R. P. Dugas, l'âme de la dévotion aux Martyrs canadiens, la direction spirituelle de ce grand pèlerinage a été confiée au R. P. Payne, s.j. Toutes les dispositions ont été prises par les autorités du Pacifique Canadien pour assurer le confort des voyageurs pendant leur randonnée qui les conduira à Toronto et Niagara après la visite au sanctuaire du Fort Ste-Marie. Les pèlerins n'auront pas à se préoccuper du logement pendant le voyage, vu que les wagons-lits mis à leur disposition pourront être occupés la nuit aux endroits où ils s'arrêteront. Ils auront l'occasion, pendant leur séjour à Toronto, de visiter la grande exposition canadienne et le retour à Montréal se fera le mercredi 27 août, avec départ de Toronto dans la soirée du 26. Les prix des billets d'excursion pour ce magnifique voyage sont exceptionnellement modérés et il ne fait aucun doute que nombre de personnes profiteront de cette occasion pour l'effectuer. Les organisateurs du voyage anticipent déjà un nombre record de pèlerins en raison de la récente canonisation de ceux qu'on ira invoquer au Fort Ste-Marie le 23 août prochain.